Le Cadeau enveloppé de Dieu

Dieu vous bénisse . . .

C'est toujours bon de venir à la Maison du Seigneur, mais on dirait que c'est encore mieux dans la période de Noël, du Nouvel An, et des jours de fête religieuse. On dirait qu'il y a en réserve une petite bénédiction spéciale pour nous. Et comme nous . . . C'est vraiment dommage que nous n'ayons pas cette ambiance de Noël tout le temps. Les gens qui vous saluent, et disent : "Que le Seigneur vous bénisse." Ça, c'est bien. C'est une chose que j'aime au sujet de Noël.

Bon, d'après l'annonce que j'ai entendue, la nuit de réveillon est prévue pour samedi soir prochain, je crois. Si le Seigneur le veut, je tâcherai d'être ici, la nuit de réveillon, pour donner de mon temps, si le Seigneur le veut, je parlerai brièvement d'un sujet, comme contribution, samedi soir prochain. Dimanche matin, bien sûr, c'est notre école du dimanche habituelle. Et dimanche soir, c'est le service d'évangélisation. Maintenant . . . [Frère Neville dit : "Il y aura aussi le lavement des pieds, dimanche soir prochain."—N.D.É.] Oui. La communion, le lavement des pieds, dimanche soir prochain. C'est ça. Une bonne façon de bien commencer la nouvelle année : prendre la communion et avoir le lavement des pieds.

Maintenant, je veux faire une annonce : je veux que ce soit comme une petite réunion à huis clos, juste pour les pasteurs et les pasteurs associés du tabernacle, ainsi que les administrateurs et les diacres de ce tabernacle. Je pense qu'il est bon qu'on se réunisse de temps en temps, un peu pour voir la façon dont le Seigneur nous conduit. Souvent, il y a de petites choses qui surgissent, comme des passages des Écritures que vous pourriez trouver difficiles. Et si nous ne . . . Nous voulons le même, tenir le même langage partout. Alors, nous voulons nous réunir.

Et je veux que vous, les pasteurs et tous les associés, bien sûr, il s'agit de Frère Neville; de Frère Don Ruddell qui est ici, c'est l'un de nos associés; de Frère Graham Snelling à Utica; de Frère Stricker qui est ici, c'est notre missionnaire; et des di- . . . des frères qui sont des pasteurs, Frère . . . tous les autres qui sont là; Frère Parnell; vous connaissez ceux qui sont nos associés ici; Frère Junior Jackson de New Albany, et aussi les—les diacres et les administrateurs.

Je vais vous dire ce que je souhaiterais que vous fassiez. Au cours de cette semaine, prenez un petit bout de papier et inscrivez-y les—les pensées ou les . . . je dirais, les passages des Écritures, ou des tâches qui vous incombent, que vous ne savez peut-être pas comment aborder.

2 Par exemple, un administrateur pourrait dire : “Au juste, quelle est ma responsabilité si *tel* cas se présente?” “Quelle est ma responsabilité, en tant que diacre, si *tel* cas se présente?” Le pasteur pourrait dire : “Dans la Parole, *là*, je vois que c’est censé être comme *ceci*, et je—je ne comprends pas Ça, vu la façon dont nous L’enseignons. Soumettez ça avec la référence dans les Écritures, et ainsi de suite.” Puis remettez le tout à Frère Wood, si vous voulez bien, parce qu’il habite à côté de chez moi. Aussitôt que vous les aurez mis par écrit, faites-le aussi vite que possible, je vous en serais reconnaissant, alors je pourrai les chercher dans les Écritures.

Et nous aurons cette réunion. Pas . . . Ce n’est pas une réunion publique, là. C’est seulement pour les pasteurs de ce tabernacle, et aussi les diacres et les administrateurs de ce tabernacle. Et nous l’aurons très rapidement, dès que nous aurons reçu vos notes. Ainsi, nous prendrons une soirée où il n’y a pas—pas de réunions ici, et là nous—nous nous occuperons de cela.

3 Je pense que ce serait une bonne chose, Frère Neville, que les frères, vous les pasteurs, et tous les autres, qu’on puisse se réunir. Ainsi, nous pourrons tenir le même langage partout, vous voyez, nous le savons. Et ce sera aussi enregistré, nos questions et nos réponses seront enregistrées, et chacun pourrait avoir la bande, pour sa gouverne, et pour la rejouer, en cas de besoin, et si des questions surgissent, cela pourrait être utile à l’église. Ou quelqu’un pourrait dire : “Eh bien, *ceci*.” Nous retournerons voir ce qui est sur la bande, ce qui a été dit. Nous avons déjà des bandes de cette nature. Et là, je pense que cette année, nous avons de nouveaux administrateurs, et—et quelques nouveaux diacres, et tout, et nous voulons qu’ils soient bien au fait de ce qu’il faut faire.

4 Et ce jeune frère, qui est l’un de nos frères ici à Sellersburg, Frère Willard Crase, assurez-vous de l’en informer, s’il vous plaît, parce qu’il est tout jeune dans le Seigneur. Et—et je crois que si ces jeunes gens sont bien affermis, vous voyez ce que je veux dire, s’ils savent comment tenir ferme. Si de petites questions leur viennent à l’esprit. Au lieu qu’ils courent dans une impasse, réunissons-nous et—et voyons ce qu’il en est. Alors quand nous . . . nos réunions, nos grandes réunions communes, quand les églises s’unissent ensemble, comme nous l’avons fait lors de cette dernière série de réunions, alors nous—nous saurons à ce moment-là quelle direction prendre, quoi dire, et quoi faire exactement. Nous voulons tous tenir le même langage, afin qu’on se comprenne.

5 Maintenant, il y a une autre chose que je voudrais dire. Comme Frère Neville l’a si bien dit, nous vous souhaitons le meilleur en cette période de Noël, en ces moments de—de fraternité, tout au long de cette période des fêtes, et tout.

6 Et puis je veux profiter de ce moment pour exprimer, à chacun de vous, combien je vous suis reconnaissant pour vos cartes de Noël, vos cadeaux et tout ce que nous avons reçu chez nous. C'est vraiment du fond du cœur que je vous remercie. Cela nous a vraiment fait du bien ce matin. Quand . . . J'ai un petit garçon, qui est encore assez jeune pour vouloir un sapin de Noël, et nous en avons un à la maison. Et ce matin, là-dessous, j'ai trouvé plusieurs cadeaux que mon église ici et mes amis de différents endroits nous ont envoyés, là, sous le sapin. Il me manque les mots pour vous exprimer ce que je . . . combien j'apprécie chacun d'entre eux. Que le Dieu du Ciel vous bénisse abondamment, c'est là ma prière. Et maintenant . . .

7 Et nous, vous savez ce que ce serait, nous ne pouvons pas offrir de cadeaux en retour, pour la simple raison que je n'en ai pas les moyens, vous savez. Je—je gagne cent dollars par semaine, j'ai une famille nombreuse et environ dix millions d'amis, ce serait vraiment difficile de rendre la pareille à tout ce monde. Mais nous—nous vous sommes reconnaissants pour vos pensées aussi. Je suis sûr que vous comprenez.

8 Bon, n'oubliez pas cette—cette soirée du Nouvel An qui vient. Oh, je me souviens de la première nuit de réveillon que j'ai eue ici, dans ce tabernacle. Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un ici qui s'en souvienne. Mais c'est ce soir-là que le Seigneur a ôté de votre pasteur beaucoup de raideur. Ainsi donc, nous nous attendons à passer de bons moments.

9 Et maintenant, juste avant de prier, j'aimerais lire le passage de l'Écriture pour la leçon de ce soir.

10 Et aujourd'hui, je délibérais un peu en moi-même. Je—j'avais annoncé que si j'arrivais ici, ce soir, je prêcherais sur : *Nous avons vu Son Étoile en Orient, et nous sommes venus pour L'adorer*. J'avais l'impression d'en avoir déjà parlé. Et j'ai demandé à notre bon ami qui est ici, Frère Sothmann, le . . . l'un des administrateurs de l'église. Il a dit : "J'ai une bande là-dessus, Frère Branham. Vous avez prêché cela, quelque part." Et là, Frère Léo Mercier, notre précieux ami, qui s'occupe des bandes, a dit : "Oui, environ cinq fois." Alors, je—j'ai modifié cela un peu. Et au lieu de prêcher sur *Nous avons vu Son Étoile en Orient*, le sujet dont je veux parler ce soir, c'est : *Le Cadeau enveloppé de Dieu*.

11 Maintenant, je vais lire l'Évangile selon Matthieu, au—au chapitre 2; faisons la lecture de l'Écriture dans Matthieu, chapitre 2.

> *Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem,*
>
> *Et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.*

Le roi Hérode . . . appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa . . . eux où devait naître le Christ.

Ils lui dirent : À Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète :

Et toi, Bethléhem, terre de Judée, *tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple.*

Alors Hérode fit appeler en privé *les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait.*

Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le . . . savoir, *faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer.*

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.

Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, . . . l'encens et de la myrrhe.

Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

12 Maintenant, je désire tirer mon sujet de là, ce soir. Ou, pas de là, mais de la même histoire, dans Luc 2.7.

Et elle enfanta—enfanta son fils premier-né, elle l'emmaillota, et le coucha dans la *crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.*

13 Courbons la tête maintenant pour un mot de prière.

14 Dieu saint et plein de grâce, Toi qui nous as donné le plus grand Cadeau que ce monde ait jamais connu, le Seigneur Jésus-Christ, nous venons humblement à Toi, ce soir, avec action de grâces, et nous T'exprimons du fond de notre être, les profondes adorations de notre cœur, pour ce merveilleux Cadeau. Nous n'avons rien à donner en retour. Et ce que Tu demandes, c'est très peu de choses; c'est : "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, J'ôterai vos fardeaux et vos péchés, et Je vous libérerai." Oh, quel échange! Personne ne pouvait le faire, sauf Toi, notre

Père. Et nous Te remercions de ce que Tu l'as fait pour nous. En cette heure-ci, nous sommes Tes témoins, car Tu prends nos fardeaux et nos péchés, et en retour, Tu nous donnes la joie et la paix. Combien nous sommes reconnaissants, Seigneur, pour cette expérience chrétienne intérieure, Noël dans nos cœurs. Nous en sommes si heureux. Si heureux de savoir que nous vivons au jour de la fin, où nous voyons les signes de Son avènement apparaître de nouveau comme il en était ce jour-là. Nous humilions nos cœurs dans Ta présence, ô Toi qui es Grand et Noble. Que par-dessus tout, Ton Esprit règne dans notre cœur, dans nos vies. Et fortifie-nous, à partir de l'intérieur, pour que nous soyons Tes serviteurs, en cette grande heure sombre que le monde vit maintenant.

15 Nous Te présentons la lecture de Ta Parole, Seigneur, dans le seul but que de Celle-ci, le Saint-Esprit puisse dégager un contexte qui serait suffisant pour ce soir, comme Message de Noël pour Ton peuple qui est dans l'attente. Et nous nous attendons à Toi. Seigneur, circoncis les lèvres qui vont parler, et les oreilles qui vont entendre. Revêts de puissance les Paroles qui vont être proclamées, et donne-leur la Vie, afin de nous amener à une meilleure connaissance du Seigneur Jésus. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

16 J'ai noté ici, comme référence et tout, beaucoup de passages des Écritures. J'étais stupéfait hier d'apprendre ceci. J'ai pris le journal, où il y avait ce que le monde commercial qualifie de "Noël exceptionnel", parce que l'on a dépensé plus d'argent cette fois-ci que l'on n'en ait dépensé depuis de très nombreuses années, depuis bien longtemps dans le passé. Et que les foules se sont rassemblées à Jérusalem, et qu'il y a eu un petit temps de paix entre les Arabes et les Juifs, qu'ils ont en quelque sorte mis de côté leurs ressentiments, pour laisser les—les pèlerins revenir dans la ville, en cette saison de—de Noël.

17 Je me suis souvent demandé pourquoi cette ville de Bethléhem avait été choisie.

18 Comme cette famille qui a chanté il y a quelques instants, ce—ce jeune homme, sa femme et ses enfants. J'étais émerveillé, là, de voir comment cette petite fille gardait le rythme avec une sorte de harpe à cordes dont elle jouait. Et de voir ce petit enfant qui n'est encore qu'un bébé, pour ainsi dire, mais qui pourtant gardait le rythme juste avec . . . ou en jouant de cette harpe. Je suppose que ça s'appelle une harpe. Bon, et puis je . . .

19 Je méditais sur Bethléhem, et je me demandais pourquoi a-t-elle été choisie pour être le lieu de naissance du Roi des rois? Et, vous savez, Bethléhem est un petit endroit, une très petite ville. Je me suis souvent demandé pourquoi Dieu n'avait pas choisi un endroit plus religieux comme Silo pour ça, pour ce grand événement. Silo était le premier endroit où la tente, l'arche,

avait été placée, après la traversée du Jourdain. Ou Gilgal, une autre grande ville religieuse; ou Sion, sur la montagne, une autre grande ville religieuse; ou même la fière capitale, Jérusalem, avec tous ses sages et ses saints tout au long des âges. Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas choisi Jérusalem?

20 Pourquoi choisirait-Il Bethléhem? On se serait attendu à ce qu'Il choisisse un endroit comme l'une des grandes villes de refuge, qui permettrait de protéger Son Fils en cas de survenance d'un problème. Un lieu de refuge comme Ramoth en Galaad. Ça, c'était un grand lieu de refuge qui avait été construit pour que les gens puissent se réfugier dans ces tours. Kadès était une autre grande ville de refuge. Hébron, une autre grande ville de refuge.

21 Pourquoi Dieu a-t-Il choisi la petite Bethléhem, et n'a-t-il pas choisi ces villes plus grandioses? Elles avaient de plus grandes renommées, et un antécédent spirituel qui était supérieur.

22 Mais, vous savez, Dieu a une façon de faire, Il a Sa propre façon de faire les choses. J'en suis si heureux. Voyez? Il lui arrive de prendre des choses qui n'ont pas d'antécédent spirituel, ou qui n'ont aucun antécédent du tout. Et c'est pour ça qu'Il est Dieu : Il peut prendre une chose qui n'est rien, et en faire quelque chose. Et ça, c'est ce qui fait qu'Il est Dieu. C'est ce qui fait que nous L'aimons. C'est ce qui fait que nous, pauvres gens, nous L'apprécions, parce que bien que nous soyons pauvres, sans aucun antécédent, Dieu peut néanmoins faire de grandes choses avec nous, à condition qu'Il nous ait sous Son contrôle.

23 Évidemment, c'est Josué qui avait fait traverser les enfants d'Israël et qui avait fait le partage du territoire. Et il avait été attribué à la tribu de Juda cette portion où se trouve Bethléhem; c'est à l'extrême nord de la province de Juda, c'est une petite bande de terre qui s'étend comme une petite péninsule. Et cet endroit, cette province, cette grande province, c'est la terre à blé du nord, où se trouvait la zone de culture du blé, où on cultive beaucoup de blé et d'orge.

24 C'est l'un des fils de Caleb qui avait établi et fondé cette ville. Il s'appelait Salmon, c'était l'un des fils de Caleb. Si vous voulez chercher cela, je saute beaucoup de passages des Écritures, mais je vois que certains frères les prennent en note. C'est dans I Chroniques 2.15-. . . Aussi, vous le trouverez dans Matthieu 1.5. C'est là qu'ils, qu'il s'était installé et avait fondé cette grande ville; c'était une petite ville, mais elle est grande à cause des grandes choses qui se sont passées dans cette ville.

25 Comme je l'ai toujours dit, il ne s'agit pas d'une grande église, mais du grand Dieu dans l'église. Il ne s'agit pas d'une grande et sainte montagne, mais du grand Saint-Esprit qui était sur la montagne. Il ne s'agit pas d'un homme saint, mais du Saint-Esprit dans l'homme. Voyez?

26 C'est ainsi qu'était cette ville. Elle était petite de par sa taille, et plus dans la vallée, et n'était pas si belle à voir. Sa population était petite, et elle l'est encore aujourd'hui. Mais c'était parce que Dieu l'avait choisie pour faire quelque chose. C'est ce que j'aime, quelque chose que Dieu choisit. Peu importe comment cela paraît aux yeux des gens, le tout, c'est que Dieu ait choisi cela.

27 Rahab la prostituée, que nous connaissons tous, elle était une—une jeune fille qui avait été envoyée à la rue par un père et une mère païens, ils l'avaient envoyée à la rue à cause de sa beauté, et elle devait leur rapporter un revenu tiré de la prostitution. Et pourtant, au fond de cette jeune fille immorale qui avait été envoyée à la rue, elle avait entendu dire qu'il y avait un Dieu qui répondait aux prières. Et la première occasion qu'elle avait eue d'accepter ce Dieu ou de faire quelque chose pour Lui, elle l'a fait. Dieu a épargné sa vie, et a sauvé son père, sa mère et sa famille. Elle est tombée amoureuse d'un général de l'armée d'Israël, selon l'histoire, et a épousé ce général. Leurs fréquentations étaient merveilleuses. Finalement, ils se sont installés et ont vécu à Bethléhem.

28 Et par ce général, elle a mis au monde un—un fils, le fils de—de—de . . . Je n'arrive pas à me rappeler du nom du général en ce moment. J'essayais de m'en rappeler. Je pensais avoir noté son nom ici, mais non. J'ai noté le nom de son fils, mais c'était le fils de Rahab et de ce général. Il s'appelait Salmon. Pas le Salomon qui a construit le temple, le fils de David. Mais un autre Salmon, et ce Salmon a donné naissance à un fils qui s'appelait Boaz. Et Boaz, oh, nous connaissons tous cette merveilleuse histoire de Boaz et Ruth.

29 Là, vous voyez, cette prostituée était une femme des nations, et elle était une aïeule de notre Seigneur Jésus. Et aussi quand—quand Boaz, son petit-fils, est venu et a épousé Ruth la Moabite, il a lui aussi épousé une femme des nations. Ce qui fait que Jésus était aussi en partie des nations, d'un point de vue terrestre. Puis, quand ils ont eu leur enfant, ils l'ont appelé Obed. Et Obed a eu un fils, il l'a appelé Isaï. Et Isaï a eu un fils qui s'appelait David. Tout cela s'est passé dans la petite Bethléhem. Qu'est-ce que c'est? La lignée du Seigneur Jésus, Ses origines dont les grands hommes spirituels n'ont pas tenu compte, ou plutôt les soi-disant hommes spirituels.

30 Et c'est sur ce même territoire que Samuel le prophète a oint David comme roi d'Israël, là même à Bethléhem. Et par David est venu ce grand Fils : "Toi, Fils de David", ce Fils qui est né dans une petite étable, une crèche, sur le flanc d'une colline, à l'ouest de la ville. C'était sur cette colline-là que les Anges de Dieu avaient chanté leur premier Noël.

31 Le mot Bethléhem, décortiquons-le. B-e-t-h signifie "maison". E-l signifie "Dieu". E-l-h-a-m signifie "Pain". "La

maison du Pain de Dieu." Oh, comme c'était alors approprié que le Pain de Vie sorte de Bethléhem, "La maison du Pain de Dieu". Oh! C'est une belle histoire.

32 C'était peut-être un peu après la tombée de la nuit, le soleil s'était couché. Les étoiles commençaient probablement à briller, et la lumière avait disparu depuis environ deux heures. Alors que le petit âne posait ses petites pattes fatiguées sur le flanc de la colline, à l'ouest de Bethléhem, il considérait attentivement où il posait ses petits sabots, parce que sa cargaison était précieuse. Joseph le conduisait tout doucement, alors que le petit trio entamait la montée de la colline, après avoir voyagé toute la journée, étant parti de Nazareth. Et elle s'attendait à devenir mère à tout moment, elle avait dépassé le terme depuis bien longtemps, peut-être.

33 Mais toutes choses sont prédestinées de Dieu, et elles concourent au bien de ceux qui L'aiment. Dieu avait prévu qu'il y aurait un roi sans cœur en ce jour-là, le sanguinaire Hérode. Dieu savait cela. Dieu savait qu'il y aurait cette affaire d'impôt, et que ce gouvernement cruel n'avait aucune pitié pour cette pauvre mère qui était sur le point d'accoucher de son premier fils, juste dans quelques jours. Mais ce dernier avait ordonné que "tous devaient se rendre à leur lieu de naissance pour payer les impôts. Quel que soit l'état dans lequel elle était, elle devait y aller de toute façon." Dieu savait tout cela. Il connaissait tout d'avance. Et Il—Il connaît toutes choses, voyez, et Il fait tout conquérir au bien.

34 Le petit trio n'en a pas fait un problème, alors qu'ils montaient la colline. Enfin, après de nombreux gémissements du petit âne, je peux les voir s'arrêter au sommet de la colline; où le. . .ils étaient partis du côté ouest, de Nazareth, pour s'y rendre. Et une fois en haut de la colline, ils ont jeté le regard en bas dans la vallée où la petite Bethléhem se trouvait. De nombreuses torches étaient allumées. Beaucoup de gens venus de partout en Galilée s'étaient rassemblés, pour venir dans leur lieu de naissance, là, à Bethléhem, et à travers la province, pour être imposés par le gouvernement romain. Peu importe les conditions, ils étaient çà et là le long de la route : les malades, les nécessiteux et les alités, les lépreux, les cancéreux, les—les—les—les pauvres, les boiteux, les estropiés, les aveugles. Tous devaient venir, parce que c'était un ordre du gouvernement. Hérode était derrière cela, et ça devait être fait.

35 Et alors que notre petit groupe s'arrête au sommet de la colline, il devait y avoir un gros rocher là-bas. Et je peux voir Joseph la prendre tendrement dans ses bras, l'aider à descendre du petit mulet, et—et l'installer sur le bord du rocher. Et le petit mulet qui pousse un soupir pour reprendre son souffle. Et voilà Joseph qui avance de quelques pas, regarde la petite Bethléhem en bas, et perçoit les rues bondées, les grondements et

les torches qui brûlent dans les rues, et aussi les cris des gens. Ils étaient installés dans les jardins et dans les ruelles, et partout à l'extérieur des portes de la ville. Cela a dû être tout un spectacle!

36 Joseph a dû dire quelque chose comme ceci : "Marie, ma chérie, imagine un peu. Juste au-delà de cette ville, au nord, c'est là que Ruth la Moabite a glané dans les champs de Boaz. Là-bas, juste après ce point-là, là-bas sur la montagne, c'est là que David, avec sa fronde, a terrassé le lion, et a retiré la brebis de sa gueule. C'est certainement là-bas que Josué, le guerrier intrépide de notre peuple, s'est tenu avec son épée étincelante, a partagé le territoire et a donné cet héritage à la tribu de Juda, dont nous sommes des descendants, ma chérie." Et sur différentes choses, comme il a dû lui expliquer ce qui s'était passé.

37 Et puis, comme il n'entendait aucun son derrière lui, il a dû se tourner pour regarder, pour voir si elle était toujours assise sur le rocher. Et quand il s'est retourné, et qu'il a vu son joli visage tourné vers le ciel, il n'avait plus besoin de demander, car le reflet de l'Étoile se voyait dans ses yeux. Il savait qu'elle regardait Quelque Chose.

38 Puis elle l'a regardé et a dit : "Joseph, as-tu remarqué l'Étoile qui est là-bas?"

39 Et quand il a regardé, surpris, il a dit : "Je ne L'avais pas remarquée avant, chérie."

40 "Eh bien, Elle nous suit depuis le coucher du soleil. Je L'ai observée. Cela doit signifier quelque chose, car j'ai le sentiment le plus merveilleux."

41 Vous savez, Dieu fait parfois des choses comme ça pour Son peuple, Il nous montre une Lumière, ou une quelconque façon de savoir qu'Il est proche et qu'Il est sur la scène. Peu importe ce que le monde a à dire ou à faire, Il est toujours là et tout ira bien. Il ne fait qu'en témoigner, par le Saint-Esprit, pour que nous puissions Le ressentir.

42 Et Joseph a dû dire quelque chose comme ceci : "Marie, tu sais quoi? Je n'ai jamais été aussi heureux de toute ma vie. Même si le gouvernement romain m'a fait aller çà et là, je n'ai jamais été aussi heureux qu'en ce moment, et je ne sais pas pourquoi. Il semble qu'il y ait, ce soir, quelque chose de sacré dans cette petite ville, que nous parcourions quand nous étions garçons et filles, quand nous étions adolescents, en âge d'aller à l'école."

43 Très loin en Orient, à des centaines de kilomètres de là, les Mages étaient déjà en route. Ils avaient vu Son Étoile et venaient pour adorer le Cadeau de Dieu, ce petit Paquet que Dieu envoyait au monde.

44 Encore un peu de temps et le monde allait recevoir le plus grand Cadeau qu'il ait jamais reçu, un petit Paquet enveloppé. Un petit, le premier petit Paquet de Noël qui ait jamais été

enveloppé dans le monde entier, c'est Dieu qui L'avait enveloppé. Je veux faire une pause sur ma pensée et dire ceci. La chose la plus glorieuse qui ait jamais été enveloppée dans la chair humaine était enveloppée dans Cela. Dieu Lui-même s'est enveloppé, Il s'est mis Lui-même dans un paquet de Noël et a fait parvenir Cela au monde.

45 Pourquoi L'ont-ils refusé? Pourquoi n'ont-ils pas pu Le voir? Pourquoi L'ont-ils rejeté? Pourquoi n'En ont-ils pas voulu? Pour la même raison qu'ils n'En veulent pas ce soir. Ça ne leur avait pas été donné selon la coutume, de la façon dont ils étaient habitués à recevoir des cadeaux. C'est la raison pour laquelle C'est encore rejeté ce soir, parce que Ce n'est pas donné aux gens selon la coutume, de la façon dont ils sont habitués à recevoir des cadeaux.

46 Mais Dieu enveloppe Son propre Paquet. Il a le droit de le faire, c'est Lui qui Le donne. Il a le droit de L'envelopper comme Il veut. Peu importe comment il l'est, Il a le droit de le faire parce que c'est Lui qui donne le—le Cadeau.

47 Autre chose, la raison en était qu'en ce temps-là, ils n'avaient pas, pour ainsi dire, coutume de recevoir Cela tel que C'était enveloppé. Ils s'attendaient à quelque chose, à l'arrivée d'un cadeau qui serait porté par des chars, avec une escorte d'Anges conduisant des chevaux de feu. Mais quand C'est venu sous la forme d'un petit Bébé né dans une crèche, ils étaient bien loin de se douter que l'Écriture disait : "Je donnerai à ce monde un super signe."

48 Un jour, ils ont demandé un signe. Il a dit : "Je vous le donnerai. Ce sera le super signe. Ce sera un signe qui durera à travers tous les âges. Une vierge concevra et enfantera un Enfant, un Fils, et on L'appellera 'Emmanuel'. C'est ça, le super signe. C'est ça, le Cadeau que je donnerai." Mais Ce n'est pas venu de la façon dont ils L'attendaient, et ils L'ont rejeté.

49 C'est pareil ce soir, mon frère. Le Cadeau de Dieu n'est pas venu comme les gens Le voulaient, alors ils L'ont rejeté. Ils n'En veulent pas. Ils veulent que Cela soit enveloppé dans une sorte d'emballage à leur goût, c'est ainsi qu'ils Le veulent. Ils Le veulent avec du clinquant. Ils veulent quelque chose bien orné, quelque chose de parfumé, quelque chose de scintillant, quelque chose de classique. Mais Dieu ne L'envoie pas toujours comme ça. Il L'envoie dans la puissance, tel qu'Il veut L'envoyer.

50 Autre chose, Cela a été apporté par les pauvres. Marie, et Marthe—Marthe, plutôt, ou . . . Marie et Joseph étaient des gens très pauvres. C'étaient des paysans. Et parce que C'était apporté par les pauvres, ils n'En voulaient pas.

51 C'est pareil aujourd'hui. Quand ce grand Cadeau à l'Église, le Saint-Esprit, descend sur les pauvres et les humbles, les riches n'En veulent pas. Ils ne veulent pas s'humilier. Ils Le veulent

avec classe, mais ils ne Le veulent pas de la façon dont Dieu L'envoie. Bien des gens veulent recevoir le Saint-Esprit, mais—mais ils veulent L'avoir de la façon dont ils Le veulent. Mais, oh, je suis si heureux qu'on ne puisse pas le faire de cette façon. Vous devez le faire de la façon dont Dieu vous L'envoie, et s'humilier pour Le recevoir.

52 Ce n'était pas enveloppé dans du fin lin. C'était enveloppé dans des langes. Qui plus est, on m'a appris que la chose même dans laquelle Jésus, le Christ, était enveloppé, c'était la chose retirée du joug qui était sur le dos d'un bœuf, et qui était suspendu dans l'étable. Il était enveloppé dans des langes, c'était le—le . . . où on mettait le . . . un chiffon qu'on place sous le joug du bœuf, pour lui éviter d'avoir des ampoules pendant la traction. Ils, ils n'avaient pas de vêtements pour Lui. Et ils . . . Oh, quand j'y pense, ça me brise presque le cœur; pas de vêtements pour Emmanuel, le Créateur des Cieux et de la terre. Pas de vêtements à Lui mettre sur le dos; en plus, on a dû l'envelopper dans un chiffon retiré du cou d'un bœuf. Oh, quel super signe!

53 Cela devrait être vraiment attirant pour les gens. Le petit Jéhovah, qui pleurait comme un bébé. Dieu, fait chair, dans un Paquet. Dieu, qui couvre tout l'espace et le temps, Lui qui était avant qu'il y ait un monde, ou une étoile, ou une molécule, s'est enveloppé dans un petit Paquet et a été déposé dans une crèche; dans une étable, où il y avait les excréments du bétail, des moutons, et tout, dans cette étable, dans cette petite crèche, sur de la paille ou du foin. Jéhovah était couché là, pleurant comme un bébé. Pouvez-vous imaginer ça?

54 Eh bien, les riches ne voulaient rien de tel. Ça polluerait leurs propres pensées, quelque chose de si humble. Une chose apportée par une fille, une petite paysanne, considérée dans le voisinage comme une—une fanatique; et par un charpentier qui connaissait à peine son alphabet. Comment pourraient-ils jamais produire quelque chose qui puisse attirer ou apaiser les yeux des célébrités? Comment pourraient-ils jamais produire quelque chose qui plairait ou satisferait les riches, les gens enflés d'orgueil, ou les dénominations de leur époque? On les a rejetés tout net.

55 Pas seulement en ce jour-là, mais aujourd'hui aussi. On rejette Cela tout net. Ça ne vient pas enveloppé comme ils Le veulent. Ils veulent se—s'En débarrasser en disant : "Il n'y a rien de vrai Là-dedans." Donc, les riches et les dénominations refusent ce Cadeau. Ils n'avaient rien à voir avec Cela. Pourquoi? Pourquoi feraient-ils pareille chose? Ce n'était pas enveloppé selon la coutume, selon leurs credos. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, ils ne veulent pas du Cadeau de Dieu. Les États-Unis ne veulent pas de Dieu. Ces églises ne veulent pas de Dieu. Ce qu'elles veulent, c'est le père Noël. Elles veulent quelque chose qui a du clinquant et des couleurs rouges, et—et—et—

et ce qui est vif, ce qui brille. Elles refusent la Vérité de l'Évangile, de la Puissance et la résurrection de Jésus-Christ. Ça ne s'accommodera pas de l'enveloppe de leurs credos. Vous ne pouvez pas envelopper Christ dans un credo.

56 Tôt ce matin, en allant chez maman, j'ai allumé la radio et j'écoutais. Et une—une église récitait ou disait le. . . ce qu'on appelle le Credo des Apôtres. Ça n'existe pas, ça.

57 Le seul credo que les apôtres ont jamais eu se trouve dans Actes 2.38 : "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés. Vous recevrez le don du Saint-Esprit." C'est le seul credo que j'ai vu dans la Bible, et qui ait jamais été utilisé.

58 Ces autres credos sont faits de main d'homme. Et vous ne pouvez pas envelopper Christ dans un credo presbytérien, ni dans un credo baptiste, ni dans un credo catholique, ni dans un credo pentecôtiste. Le seul endroit qui puisse servir d'enveloppe à Christ, c'est votre cœur, pas votre credo. Il veut votre cœur. Là, Il a une tour de contrôle d'où Il aime travailler avec vous, pour vous amener à la Vie Éternelle. Il n'acceptera pas du tout, et on ne peut pas L'envelopper dans des credos. On ne le pouvait pas en ce temps-là, on ne le peut pas aujourd'hui. On ne pourra jamais le faire.

59 Ainsi, ils ne pouvaient pas Le recevoir, parce qu'ils accordaient plus d'importance à leurs credos qu'au Cadeau.

60 C'est pareil aujourd'hui. Les gens ne peuvent pas accepter le parler en langues dans leur église. Cela démolirait leur credo. Ils ne peuvent pas accepter la guérison Divine, le baptême du Saint-Esprit, et ces grandes Doctrines évangéliques de la Bible, les Vérités apostoliques. Pourquoi? Parce que leur credo condamne Cela. Oh, comme c'est insensé de conserver le papier dans lequel le Paquet a été enveloppé et de jeter le Cadeau. Comme ce sot qui a reçu et conservé l'emballage, et a jeté le cadeau. C'est ainsi qu'est l'église et c'est ce que font les gens aujourd'hui, ils oublient que le Don de Dieu, c'est la Vie Éternelle par Jésus-Christ. Il est aussi rejeté aujourd'hui qu'Il l'était en ce temps-là. Ce soir de Noël, Il est tout aussi rejeté qu'Il l'a été le premier soir de Noël. Ils ne peuvent pas l'accepter, parce que ça va à l'encontre de leurs credos. C'est la même chose que nous avons eue tout au long des âges.

61 Pas étonnant qu'il n'y ait pas eu de place pour Lui dans l'hôtellerie. Non. Ce n'était pas bien enveloppé; Ce n'était pas enveloppé dans du papier classique. C'était enveloppé comme un Cadeau, comme un Cadeau de Dieu, envoyé par Dieu, un Dieu dont ils ne connaissaient rien. Ils prétendaient le contraire. Et ils prétendaient L'attendre. Mais Il n'est pas venu de la façon dont ils pensaient qu'Il viendrait, selon leurs credos, alors ils ne pouvaient pas recevoir le Cadeau de Dieu. Il était enveloppé

différemment. Il était enveloppé sous la forme d'un bébé. Il était né dans une crèche. Il était issu de gens pauvres. Il était issu d'une bande de "fanatiques", alors comment pouvaient-ils recevoir quelque chose comme ça? Pas étonnant qu'il n'y ait pas eu de place pour Lui dans l'hôtellerie.

62 Il n'y a toujours pas de place pour Lui dans les églises. Ils L'expulsent. Ils n'Y croient pas. Ils diront : "Loin de nous pareille Chose! C'est du fanatisme. Nous ne voulons rien avoir à faire avec Ça. C'est contre les doctrines de nos pères, les doctrines de cette église, les doctrines de nos credos établis par nos ancêtres." Ainsi, Christ est tout aussi rejeté aujourd'hui qu'Il l'était à cette époque-là. Il n'y a pas de place, ce soir, dans nos bonnes églises, nos grandes églises, nos belles églises. Il n'y a pas de place dans nos cercles religieux, aujourd'hui, pour une réunion du Saint-Esprit. Ils n'En veulent pas. Cela, Cela les déprécie aux yeux de la haute classe du pays. Cela les déprécie de penser qu'ils devront s'humilier pour s'avancer à un autel, pleurer et patienter là, jusqu'à ce qu'ils soient remplis de la Puissance d'en Haut, et qu'ils se relèvent de là en nouveauté de Vie; que les femmes laissent pousser leurs cheveux et se comportent comme des femmes le devraient, et que les hommes jettent leurs cigarettes, cessent de boire et traitent bien leurs familles. Ça, c'est trop pour eux. Alors, ils s'accrochent à leur credo, au credo de leur église, plutôt que de recevoir le Cadeau de Dieu, le Cadeau de Noël de Dieu.

63 Ils préfèrent avoir un credo plutôt que le Cadeau, ils préfèrent avoir le papier cadeau plutôt que le Cadeau. Ils veulent le papier cadeau, bien sûr, quelque chose tout clinquant, ils peuvent se disputer longtemps à ce sujet. Mais le vrai Cadeau qui est à l'intérieur, ils n'En veulent pas. Voyez?

64 À cette époque-là, Il était enveloppé dans un linge sale, des langes. Et aujourd'hui, Il est enveloppé dans la même chose, et ils appellent cela "exalté, fanatisme, bande d'hérétiques". C'est enveloppé dans des langes, et le monde n'En veut pas. Oh! Je suis si heureux de détacher ces langes. Et de regarder ce qu'il y a en dessous : La Vie Éternelle, Dieu qui a été fait chair et qui a habité parmi nous.

65 Non, ils ne voulaient pas de Lui. Ça dérangerait leurs cercles religieux.

66 Le recevoir aujourd'hui, Ça les dérange. Oh, si quelqu'un se levait dans l'église et commençait à pousser des cris ou à louer Dieu, ou si quelqu'un disait : "Amen", comme ce groupe de ministres ici, ou quelque chose comme ça, ou dans l'auditoire, un huissier vous conduirait rapidement à la porte. Et si vous aviez votre nom dans le registre, on l'enlèverait rapidement. Voyez? Dieu n'a pas la—la moindre possibilité d'agir.

67 Si le président désigné, Kennedy, venait visiter cette ville ici, les drapeaux flotte—flotteraient, et les—les guirlandes voleraient, et les—les tapis seraient déroulés, un—un accueil comme vous—vous n'en avez jamais vu. Ce qui est tout à fait en ordre, s'ils veulent le faire. Il est le président désigné des États-Unis. Mais s'il venait, ils—ils feraient tout cela, et ils lui réserveraient un accueil des plus chaleureux, et on penserait "qu'il s'est humilié en venant dans une si petite ville qu'est Jeffersonville, dans l'Indiana, alors qu'à New York, dans les grandes villes et partout, on le réclame juste pour une brève visite, pour lui parler." S'il venait à Jeffersonville, dans une ville pauvre comme la nôtre, on l'accueillerait "en grande pompe". On ferait toutes sortes de choses, on—on décorerait les rues, on—on ferait tout pour qu'il se sente le bienvenu. Ça, c'est très bien, si vous êtes un politicien. C'est très bien.

68 Par contre, Jésus peut très bien venir sous la forme de la résurrection de Sa Puissance, Il peut très bien venir dans le Saint-Esprit, et montrer des signes et des prodiges, mais tous les journaux critiqueront Ça. Les gens appelleront Ça "des exaltés". Ils diront : "Ces gens sont fous." Pas étonnant que nous ayons une bombe atomique avec notre nom écrit dessus. Quand on rejette la miséricorde, il ne reste plus que le jugement. Oh, ils ne Le recevront pas. Ils ne l'ont pas fait en ce temps-là. Ils ne le feront pas aujourd'hui.

69 Pourquoi ne l'ont-ils pas fait? C'est juste une question, pourquoi n'ont-ils pas donné, accepté le Cadeau de Noël de Dieu? Pourquoi ça, pourquoi ne l'ont-ils pas fait? Si ce n'était qu'un cadeau qu'ils pouvaient regarder, et que Cela convenait à leur société, Cela aurait été très bien. Si notre . . .

70 Si cette religion du Saint-Esprit convenait aux gens, à la société actuelle, ils L'accepteraient. Eh bien, pourquoi ne L'acceptent-ils donc pas? Parce qu'ils accordent plus d'importance à leur société qu'à Christ. C'est vrai.

Vous dites : "Vous parlez avec force en Sa faveur."

71 Je prends position pour Lui. Il est mon Seigneur. J'ai un . . . Je—je—je suis Son serviteur. J'ai le droit de crier contre ce qui est mal. C'est vrai. Et les Chrétiens croient cela, ils le savent et l'acceptent, et ils savent que c'est la Vérité.

72 Pour quelle raison n'avaient-ils pas reçu ce Paquet enveloppé? Ils savaient ce qu'il y avait à l'intérieur, et ils n'En voulaient pas.

73 C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, les églises, les gens et les gouvernements des pays ne recevront pas le Cadeau de Noël de Dieu, parce qu'ils savent ce qu'il y a à l'intérieur. Ils n'En veulent pas. Ça fera agir les femmes différemment. Ça fera agir les hommes différemment. Vous vous ferez appeler un "fanatique". Vous devrez prendre le chemin avec le petit

nombre des méprisés qui suivent le Seigneur. Vous devrez faire le ménage dans votre vie. Vous devrez arrêter votre méchanceté. Vous devrez arrêter de faire le mal, de tricher, de voler, de mentir, de commettre l'adultère. Vous devrez arrêter ces choses. Et ça, les gens n'En veulent pas. Il se peut qu'ils sachent que c'est vrai, mais ils n'En veulent pas. Ça leur apporte trop de Vérité. Cela met à découvert leurs péchés, et ils n'En veulent donc pas, ils ne veulent rien avoir à faire avec Cela. "Tenez-vous loin de Ça."

74 C'était comme ça en ce temps-là. Ils savaient ce que Cela enveloppait, alors ils ont dit : "Ôtez Ça d'ici."

75 Ils n'En veulent pas. C'est la même chose aujourd'hui, ils n'En ont jamais voulu. Et aujourd'hui, ils ne veulent pas du Saint-Esprit, parce qu'ils savent ce que Cela enveloppe. Ils peuvent voir une—une personne recevoir le Saint-Esprit. Ils se tiennent là et voient une femme, qui est peut-être vile au possible, au point que c'est à peine si même un chien la regarderait, et ils voient cette femme se relever de l'autel, une personne nouvelle; ils voient cette femme nettoyer sa vie, sortir et agir comme une dame. Voyez des gens qui courent les soirées de bridge, qui fument quatre ou cinq paquets de cigarettes par jour, qui traînent dans les bars, des ivrognes; ils savent que si jamais ils acceptent ce Cadeau de Dieu, Celui qui est enveloppé dans un Paquet appelé Jésus-Christ, Ça va gâcher tous leurs plaisirs mondains, parce qu'Il ne tolérera pas ça. Ça leur fait quelque chose, Ça change les gens. Les gens ne veulent pas de ce changement. Ils disent : "Laissez-moi tranquille."

76 Ça me rappelle cet homme qui était possédé de démons. Une fois, Jésus est allé à Gadara, et a trouvé là-bas un homme qui avait deux mille démons en lui. Ils ont dit : "Pourquoi ne... Qu'y a-t-il entre nous et Toi? Pourquoi viens-Tu ici? Quitte notre territoire. Nous ne voulons pas de Toi ici." Ils voulaient qu'on les laisse tranquilles. Ces gens étaient plus à l'aise avec des démons dans leurs maisons qu'avec Jésus. Alors ils ont dit : "Quitte notre territoire, nous ne voulons pas de Toi ici."

77 Le pauvre Légion, il était le seul qui—qui voulait de l'aide. Il vient toujours vers ceux qui veulent de Lui. Il vient vers ceux qui ont besoin de Lui. Alors, il avait été le seul à être aidé. Je me suis souvent dit que quand j'arriverai au Ciel, je veux voir l'impact—l'impact de son témoignage sur les éleveurs de porcs de Gadara. Eh bien, puisque ça doit leur coûter un troupeau de porcs, alors ils ne veulent pas de ce réveil-là.

78 Si ça doit coûter quelque chose aux gens, ils ne veulent rien avoir à faire avec Ça. Et c'est la même chose aujourd'hui, si Ça doit vous coûter vos fêtes où on joue au loto, vos moments de plaisir, vos cigares, vos plaisanteries grossières, toutes les souillures et les choses du monde. La raison pour laquelle ils

n'En veulent pas, c'est que Ça va leur coûter quelque chose, leur grande renommée et toute la gloire qui va avec ça.

79 Mais Ça fera que votre nom soit écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau qui ne s'efface pas. Alors, faites votre choix. Vous avez votre libre arbitre. Oh! Recevez le Cadeau de Noël de Dieu, c'est ça ma—ma prière pour vous. Oui.

80 Ils n'En veulent pas, parce que Ça leur fait quelque chose. Et le gouvernement alors? Le gouvernement ne voulait pas de Lui. Hérode ne voulait pas de Lui. Non monsieur. Pourquoi donc? Il allait changer son programme.

81 Et le gouvernement ne veut pas de Lui, aujourd'hui. Nous sommes censés être une nation chrétienne.

82 Eh bien, l'O.N.U. ne veut pas de Lui. Ils peuvent accepter n'importe quelle idée au monde, sauf la Sienne. Ils ne prient jamais. Il n'y a pas de prière lors de leurs séances. Ils y entrent tout bonnement et "les loups se mangent entre eux", comme le dit cette expression de la rue. Ils ne veulent pas de Christ. Il changerait leurs programmes, c'est pourquoi ils ne veulent pas de Lui. Ils ne voulaient pas de Lui, en ce temps-là. Ils ne veulent pas de Lui aujourd'hui.

83 Les églises ne voulaient pas de Lui, parce qu'Il était contre leurs credos. Il leur a dit qu'ils étaient, Il a dit : "Vous, race de vipères, espèces de murailles blanchies." Il les a traités de tous les noms possibles. Au sujet d'Hérode, Il a dit : "Allez dire à ce renard." Qu'y a-t-il de plus sale qu'un renard? Qu'y a-t-il de plus puant et de plus vil qu'un sale renard? Jésus a dit : "C'est ce qu'il est." Donc, Il—Il—Il a appelé le noir "noir" et le blanc "blanc". Il—Il—Il a appelé le mal "mal" et le bien "bien". Donc, ils ne voulaient pas de ça.

84 Les églises d'aujourd'hui ne veulent pas d'un pasteur rempli du Saint-Esprit, qui va vraiment mettre tout en pièces, vous dire ce qui est bien et ce qui est mal. Ils n'en veulent pas. Ils le mettraient à la porte, au plus vite. Le conseil des diacres se réunirait, le congédierait et en recruterait un autre qui prêcherait leurs credos.

85 Frère, je ne connais pas d'autre credo que Christ, pas d'autre loi que l'amour, et pas d'autre livre que la Bible. C'est ce qu'il nous faut. C'est ce qu'il faut aux églises.

86 Mais les—les—les gens n'En veulent pas. Ainsi, ils ont tellement embobiné l'église dans ces dénominations qu'ils peuvent utiliser le conseil d'administration ou le conseil de diacres pour faire d'un bon pasteur une marionnette entre leurs mains. Mais ils ne peuvent pas le faire avec Dieu, ça, c'est sûr. Dieu va rester Dieu. Ils ne L'accueilleront pas. Ils accueillent leurs—leurs amis et leurs politiciens, et tout, mais ils n'accueilleront pas Christ.

87 Ils préféreraient avoir le père Noël, en tout temps. Le monde a pris le contrôle. Le père Noël a pris le contrôle. Eh bien, vous savez, les petits enfants ne savent même plus ce que Noël signifie.

88 Ils ne savent pas ce que signifie Pâques, c'est un—c'est un lapin de Pâques, un genre de lapin, ou un petit poussin coloré en jaune, ou quelque chose comme ça. Qu'est-ce que Dieu, la résurrection, a à voir avec un poulet, l'oiseau le plus sale qui soit? Qu'y a-t-il de plus crasseux qu'un poulet? Et ils—ils mettent ça là, à la place de Christ.

89 Qu'est-ce qui relève plus d'un mythe que le père Noël? Cela n'a jamais existé. C'est un mensonge qu'on raconte aux enfants, vous en serez responsables au Jour du Jugement.

90 Pas étonnant que les gens ne sachent pas quoi faire. Ils sont . . . Ils—ils ne veulent tout simplement pas de la vraie chose. Ils vont accepter tout ce qui est artificiel, mais ils ne veulent pas de la vraie chose. Ils ne veulent pas des dons de Dieu. Oh! la la! Certainement. Ils ne veulent pas de Jésus, c'est certain.

91 J'ai noté ici une raison pour laquelle ils ne voulaient pas de Lui, c'est que quand Il est entré dans leur temple, et qu'Il a vu leurs sales pratiques dans le temple, Il a renversé les tables et a chassé les changeurs. Il a nettoyé cela.

92 Et si jamais ils laissaient le Saint-Esprit entrer dans l'une de ces grandes églises qu'on a ici, Il la nettoierait. Donc, ils ne peuvent pas accepter Cela, vous voyez. Ça leur ferait arrêter les jeux d'argent, arrêter les soirées de rock-and-roll.

93 Ils publient leurs photos style beatnik dans le journal, comme l'a fait un prédicateur méthodiste ici à Howard Park, Clarksville. J'ai un frère qui est assis ici en ce moment, c'est à peine s'il ne lui a pas peigné les cheveux. Un homme, un serviteur de Dieu, qui met sa photo dans le journal et qui organise une soirée aux allures de beatnik dans l'église. Si John Wesley le savait, il se retournerait dans sa tombe. Pourquoi? Ils ont rejeté le Christ que John Wesley connaissait et ont accepté du beatnik, c'est vrai. Ils ont une religion beatnik. Ils ont des enfants beatnik, des papas beatnik, des mamans beatnik, un président beatnik, et tout ça, et ainsi de suite. Oh, quelle honte! Pourquoi? Ils refusent ce qui est vrai.

94 Dieu a dit qu'Il les livrerait à une puissance d'égarement, pour croire au mensonge et être condamné par cela. Dieu a dit que ça le ferait. Si vous refusez le bien, vous devrez accepter le mal. Il n'y a pas d'autre choix. Si vous refusez d'aller à droite, vous devrez aller à gauche, ou suivre un chemin autre que celui de droite. Ainsi, c'est impossible de faire le bien et le mal en même temps. Quand ils refusent le Saint-Esprit, ils refusent Christ, ils refusent le programme de Dieu, ils refusent le messager, ils refusent tout. C'est pourquoi ils sont livrés à leurs péchés. Alors,

il ne reste plus que le jugement. Frère Ben, c'est vrai. C'est tout à fait vrai, ils ont—ils ont refusé Christ. Ils ont refusé Son programme. Ils ont refusé Son Esprit. Il essaie depuis cinquante ans, depuis que le Saint-Esprit est descendu en Amérique. Ils refusent Cela depuis cinquante ans. Et ce soir, c'est plus noir et plus sombre que jamais.

95 Et même ceux sur qui C'est descendu, au début, leurs enfants se sont organisés, en ont fait une dénomination, et ont enchaîné cela dans leurs organisations, au point qu'ils refusent le Dieu même que leurs pères ont reçu. Amen. Puis, ils prétendent être "pentecôtistes". Oh, non. Le fait de vivre dans une grange ne fait pas d'une truie un cheval. Pas du tout. Pas plus qu'on est Chrétien parce qu'on fait partie d'une église pentecôtiste, baptiste, presbytérienne, et tout. On demeure un pécheur tant qu'on n'est pas converti. Et quand on est converti, on est né de nouveau, de l'Esprit de Dieu, et on est transformé. On a accepté Christ, le Saint-Esprit est descendu et a fait de soi une nouvelle créature, une nouvelle création.

96 Ainsi, ils ont refusé Cela en ce temps-là. Ils refusent Cela aujourd'hui. Il renverserait leurs tables de change. Il renverserait leur conseil d'administration, leur—leur conseil de pasteurs. Ils—ils ne, Il . . . Ils auraient un conseil, bien sûr. Oh, quelle différence ça ferait s'Il venait dans les églises aujourd'hui, mais Il ne peut pas y entrer.

97 Nous avons vu, l'autre soir, en étudiant cet âge de l'église, qu'Il avait été mis à la porte par Sa propre église; qu'Il était là, debout à la porte, à frapper, à essayer de revenir encore à l'intérieur. Un Père miséricordieux! Après avoir été mis à la porte, par Son propre peuple, Il essaie de revenir encore dans Son église! Il a dit : "Je suis Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or." Et ici, au dernier âge de l'église, Il se trouvait à l'extérieur. Ils L'ont mis à la porte. Où ça? Dans cet âge de Laodicée. Il est de nouveau là, Il essaie de revenir encore à l'intérieur, à Sa propre porte, celle de Sa propre église. Que c'est pathétique! C'est l'un des tableaux les plus pathétiques que peint la Bible, ce chapitre 2 de l'Apocalypse, ou plutôt le chapitre 3, où on voit que Christ a été mis à la porte!

98 Il y a autre chose qui est pathétique. Je pense que c'est l'une des Paroles les plus pathétiques que Jésus ait jamais prononcées, quand Il a dit : "Père, Je Me sanctifie, afin qu'ils soient sanctifiés." Autrement dit, Il avait un droit. Il était un homme. Il avait droit à un foyer. Il avait droit à une famille. Il était un homme, autant que vous, ou que moi, tout aussi humain dans Sa virilité que nous. Il y avait droit. Mais Il formait douze hommes qui allaient porter l'Évangile au monde entier, alors Il S'est sanctifié pour eux. "Je Me sanctifie Moi-même, pour eux." Un Cadeau de Dieu, Il s'est préservé dans la sanctification.

99 Oh, les cadeaux de Dieu, vous qui prétendez avoir reçu Son Esprit, demeurez dans la sanctification. Oui. Tenez-vous loin des choses du monde, soyez sanctifiés. Oh!

100 Qui savait ce qui se trouvait à l'intérieur de ce Paquet-Cadeau? Quelqu'un avait-il jamais vu Son contenu? Je suis si heureux qu'il y ait eu quelqu'un. Qui Le savait? C'était une Chose cachée, une Pierre rejetée, mais quelqu'un avait vu ce que Cela contenait. Je suis si heureux.

101 J'aime sonder les choses. Pas vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] J'aime déterrer des pépites et les polir, pour voir ce—ce qu'elles contiennent, les placer devant le compteur Geiger.

102 Il avait également été placé devant le compteur Geiger, au Calvaire. Cela a affiché cent pour cent pour Lui. Certainement. Il était la plus grosse pépite d'Or qu'ils aient jamais trouvée, le Diamant le plus cher qui ait jamais—jamais existé. La—la Bible dit : "Le Royaume des Cieux est semblable à un homme qui achète des diamants. Et lorsqu'il trouve ce plus gros Diamant, il vend tous ses autres diamants, juste pour acquérir Celui-là, pour L'acheter." Il est le Diamant au plus grand carat qui ait jamais été tiré de la poussière de la terre, la plus grosse pépite d'Or qui ait jamais été tirée de la terre. Il est un Joyau, le Joyau du Ciel, un gros Diamant.

103 Quand on trouve un gros diamant en Afrique du Sud, — j'ai été dans les—les grandes mines diamantifères à Kimberly, — on prend ces diamants, et là, après les avoir sorti de la poussière, à l'état brut, on les facette. La raison pour laquelle on les facette, on les taille, c'est pour qu'ils reflètent les lumières. Pour faire ressortir les lumières, son carat, la quantité de carats de ce diamant. Si ça n'a pas beaucoup de feu et de scintillement, ce n'est pas tout à fait un diamant, mais quand il a . . . c'est du verre; mais quand c'est un vrai diamant, un diamant qui a vraiment du carat, ça reflète et projette différentes couleurs.

104 C'est ce qu'Il était. Il était un Diamant. "Et Il a été blessé pour nos péchés. Il a été brisé pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris." Oh, ces rayons de l'amour et de la Lumière de Dieu qui émanent de Lui reflètent la Puissance de guérison, l'amour, la résurrection. Dieu L'a blessé, L'a brisé, L'a coupé et L'a taillé, au moyen d'une épée romaine et d'un—et d'un—d'un fouet romain, au point que Son côté a été percé. Le Sang coulait de Son dos, Il en avait sur la tête, ça descendait sur Sa barbe, et ça coulait de Ses pieds. Oh! Qu'est-ce qu'Il était en train de faire? Il reflétait l'amour. Il a embrassé la croix! Une crèche de paille plutôt qu'un doux oreiller en plumes. Comme vêtements, des langes plutôt qu'une petite dormeuse rose.

105 Oh, mon frère, peux-tu voir ce qu'est la profondeur de l'amour? L'autre soir, je parlais à des gens chez moi. Personne ne pourrait jamais s'imaginer la profondeur de l'amour de Dieu. Cet "Amour de Dieu, si fort, si tendre!" Ce dernier couplet, ou plutôt le premier couplet, je crois, avait été trouvé sur le mur d'un asile de fous.

Et là, versez de l'encre dans les ondes,
Changez le ciel en parchemin.
Tendez la plume à tout le monde,
Et que chacun soit écrivain :
Décrire tout l'amour du Père
Ferait tarir les eaux,
Et le rouleau, d'un ciel à l'autre,
Ne serait pas suffisant.

106 Pensez à toutes ces tiges de la terre pour faire des plumes. Et à ces milliards d'hommes, scribes de métier. D'écrire quatre petites lettres, a-m-o-u-r, je veux dire cinq petites lettres, "amour", l'amour de Dieu, ferait tarir les océans. Alors que les quatre cinquièmes de la terre sont recouverts d'eau. J'étais là-bas, au mont Palomar, et j'ai regardé dans le télescope, je pouvais voir à cent vingt millions d'années-lumière dans l'espace. Et le rouleau, d'un ciel à l'autre, serait-il suffisant?

107 L'amour de Dieu. Dieu qui S'est dévoilé et est venu, en tant que Paquet de Noël, et qui a été posé sur la paille. La première chose qu'Il a eue, pour pouvoir poser Sa petite tête, était de la paille, et un morceau de lange sale dans lequel on L'a emmailloté. La dernière chose qu'Il a eue était une couronne d'épines et un chiffon sale qui Lui bandait les yeux; et on L'a frappé sur la tête, en disant : "Si Tu es un prophète, dis-nous qui T'a frappé", puis Il a été cloué sur une croix. L'amour qui s'élance! Alors que Ses propres enfants réclamaient Son Sang, Il s'est écrié : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent même pas ce qu'ils font." Ça, c'est l'amour.

108 L'église ne veut pas de Cela. Ils veulent des credos. Nous avons besoin d'amour. L'église se meurt, du fait des credos. Elle ne peut vivre que par l'amour, parce que l'amour, c'est la Vie Éternelle. L'amour conquiert tout. L'amour est la force la plus puissante qui soit. Non, ils ne voulaient pas de Lui, parce qu'ils savaient ce qu'il y avait dans ce Cadeau.

109 Mais certains d'entre eux En ont eu la révélation, la révélation de ce—ce qu'était ce Cadeau, de ce qu'Il contenait. Certains d'entre eux Y ont plongé le regard. Savez-vous qui, je crois, étaient les premiers à avoir regardé à l'intérieur de ce Paquet de Noël? Je crois que c'étaient des Anges. Les Anges le savaient. Cela leur avait été révélé. Ils le savaient, parce qu'ils étaient descendus sur la colline.

110 Peut-être que la petite Marie était assise là, fatiguée, couverte de poussière. Un pauvre petit berger qui passait par là, et qui puait comme un mouton, a vu cette jeune mère assise là, cette nuit-là, et cela signifiait quelque chose. Tout comme les gens aujourd'hui peuvent voir que quelque chose est sur le point d'arriver. Des temps difficiles, les gens ne savent plus quelle direction prendre. Peut-être qu'un brave petit berger est passé par là et a vu cette jeune mère. Quelque chose l'a frappé. Il a dit : "J'ai de l'eau fraîche dans cette gourde. Voudriez-vous boire un peu?" Et la petite famille l'a remercié, la jeune future mère a accepté de boire de cette eau.

111 C'était peut-être l'un des petits bergers qui étaient là sur la colline cette nuit-là, alors que là-bas dans l'étable, un petit Bébé pleurait. Oh, pourtant, dans le monde, il n'y avait pas de place pour Lui. Personne ne voulait de Lui. Mais au même moment où des bergers étaient là, sur la colline, les Anges sont descendus et se sont mis à chanter le premier Noël : "Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né Christ, le Sauveur." Cela leur a été révélé.

112 C'est à jamais l'unique moyen pour quiconque au monde de savoir ce qu'il y a dans ce Paquet. Cela doit vous être révélé. Sinon vous Le refuserez, et direz que C'est du—C'est du fanatisme; mais quand vous recevrez la révélation, vous rechercherez Cela. Vous serez bien disposé. Et Dieu entrera et soupera avec vous, et vous avec Lui, quand vous serez prêt à ouvrir la porte, à Le laisser entrer. Ce petit Paquet qui frappe à votre cœur, le plus grand Cadeau de Noël jamais offert, le premier et le plus grand Cadeau. Ce petit Paquet, qui frappe au cœur de l'homme : "J'entrerai et Je souperai." Vous ne le saurez pas tant que Ça ne vous sera pas révélé. Quand Cela vous sera révélé, alors vous irez à Sa recherche.

113 Quand vous verrez que C'est la Vie, le seul chemin de la Vie, quand vous verrez que votre église est sèche et morte, quand vous verrez que votre—votre poignée de main avec un pasteur, ou le fait de vous asperger à l'aide d'une salière n'a rien à voir avec Cela, alors vous vous mettrez à faire des recherches.

114 Lorsque vous serez étendu sur un lit, mourant, et que le médecin dira : "On ne peut plus rien faire pour vous. Vous serez mort dans quelques minutes." À ce moment-là, vous voudrez regarder dans ce Paquet. Regardez-Y ce soir, parce qu'à ce moment-là, Il vous sera retiré. La Bible dit : "Si vous Me rejetez aux jours où vous êtes en bonne santé, comme vous l'êtes maintenant, Je rirai tout simplement, quand vous serez dans le malheur." Vous feriez donc mieux de sonder ce Paquet ce soir.

115 Que veut dire tout Ceci? Des Lumières, des Lumières sacrées qui viennent du Ciel et qui se laissent photographier, de grands signes, des discernements, la puissance, le parler en langues, l'interprétation, l'annonce des choses à venir, la puissance de

l'Évangile, la guérison des malades, l'élimination et la guérison des cancers, l'ouverture des yeux des aveugles, et toutes ces choses. Que veut dire tout Ceci?

116 "Eh bien, c'est un tas d'exaltés." Prenez garde! C'est peut-être ce lange.

117 C'est ce qu'a fait Balaam. Comment n'a-t-il pas pu penser que Dieu ne maudirait pas un peuple comme Israël? Mais il a manqué de le voir. Il a regardé au lange, au lieu de voir le Rocher frappé et le Serpent d'Airain qui les précédaient, pour faire l'expiation.

118 C'est pareil aujourd'hui, les gens manquent de voir la Puissance du Saint-Esprit accomplir Ses signes du Messie et les prodiges au sein du peuple, comme Il a promis qu'Il le ferait dans les derniers jours. Comme Il l'a dit : "Ce qui arriva du temps de Lot arrivera de même à la venue du Fils de l'homme", quand Il accomplira ces signes et prodiges parmi les gens, cela montrera qu'Il est vivant. Qu'est-ce que C'est? Parmi les pauvres et les humbles, les gens pauvres.

Ils appelleront Ça du "fanatisme", et rejetteront Cela. Vous feriez mieux de Le sonder avant que ça aille trop loin de vous. Oui.

119 Ces bergers qui puaient, les gens avaient du mal à rester en leur compagnie. Ils s'allongeaient là et dormaient avec ces brebis sur les mêmes paillasses qu'elles, ou plutôt sur le même sol, et—et prenaient soin d'elles au point qu'ils, qu'à leur approche, on pouvait confondre leur odeur avec celle des brebis.

120 Tout le monde sait qu'un berger qui garde des brebis se couche à la porte, auprès des brebis, il se couche parmi elles. Jésus a dit : "Je suis la porte de la bergerie." Je m'étais souvent demandé comment ça se passait, jusqu'à ce que j'aille en Terre Sainte. . . ou plutôt en Orient. Et que je voie comment le berger fait entrer les brebis à l'intérieur, et se couche à la porte. Les brebis ne peuvent pas sortir sans passer par lui. Le loup ne peut pas entrer sans passer par lui. Il est la porte.

121 Je suis heureux que Jésus se soit couché à la porte de notre cœur. Nous ne pouvons pas sortir, ni faire quoi que ce soit, sans qu'Il le sache, et rien ne peut entrer sans qu'Il le sache. Donc, Il fera concourir toutes choses au bien de ceux qui L'aiment. Cela devrait nous faire pleurer, pousser des cris, louer Dieu et dire : "Dieu merci pour un Sauveur, un—un—un Berger qui se couche à la porte de notre cœur, et qui nous avertit quand quelque chose est sur le point d'arriver, afin que nous soyons prêts pour cela." Oui.

122 Là, à l'autre bout du pays, il y avait des hommes humbles, des mages. On les appelait des Mages, des "astronomes". Récemment, quand j'étais en Orient, ils s'assoient encore de la même manière. C'est une caste de gens très pauvres. Ils vont par

trois. Ils s'installent dans la rue. Billy et moi étions là-bas en Inde. C'est de là qu'ils viennent, de l'Inde. Or, ils ont dit : "Nous avons vu Son Étoile en Orient." Ils étaient en Orient quand ils ont vu l'Étoile. Jérusalem est à l'ouest, donc la Palestine était à l'ouest de—de l'Inde. Alors, ils ont vu Son Étoile quand ils étaient en Orient, et ils sont venus pour L'adorer.

123 Bon, ces Mages, ils ne s'assoient jamais complètement. Ils s'accroupissent. Et ils restent comme cela pendant la journée. La nuit, ils ont une grande tour. Ils montent là-haut et restent dans cette tour. Ils allument des feux, parlent des pays, de la chute des royaumes et du—et du déclin des empires. Et ils—ils adorent le seul vrai Dieu. C'est vrai. Ce sont—ce sont des croyants. Ce sont des mahométans. En réalité, ils sont issus des Mèdes et des Perses d'il y a très longtemps, de l'époque de Daniel. Et ce sont eux . . .

124 Et Pierre a dit, dans Actes 10.35, qu'il "a vu que Dieu ne fait point acception de personne ni de nation, mais qu'Il . . . les gens de toute nation qui Le craignent", et tout homme qui craint Dieu. Regardez ces Mages-là, ils ont vu l'Étoile du Cadeau de Dieu, et ont reconnu Cela au détriment des sacrificateurs qui étaient dans le temple à Jérusalem, parmi les gens religieux. Oui monsieur. Amen.

125 Des Mages, je peux les voir assis autour de ce feu sacré, un soir. (Avons-nous encore un peu de temps? Oui.) Assis autour de ce feu sacré, en train de causer, puis ils montent. Oh, ils étudiaient les corps célestes. Ils les connaissaient tous très bien. Ils étaient au courant de chacun de leurs mouvements. Alors, un soir, alors qu'ils étaient assis là, peut-être à chanter des hymnes, ils sont montés sur cette grande chose et ont étudié. Ils connaissaient la position de chaque étoile. Ils les connaissaient par leur nom, parce qu'ils étudiaient les corps célestes. Pas étonnant qu'un Inconnu au sein de ce corps céleste les ait remués. "Eh bien", se sont-ils demandé, "quel est ce nouvel Astre-là?" Oh! la la! "Il y a quelque chose de nouveau qui s'est produit, C'est surnaturel." Là, ça correspond à quoi? Retournons aux Écritures.

126 Bon, ils connaissaient les Écritures, parce que Daniel avait été leur chef. Vous le savez; Daniel, au chapitre 2, nous dit qu'il avait été établi à leur tête, et il les avait donc enseignés. Sans doute qu'une nuit, ils étaient assis là, à lire les Écritures où il est écrit : "Et Daniel déclara avoir 'vu tous ces royaumes', tout ce qu'ils deviendront, jusqu'à leur point final, chacun d'eux, à commencer par les Mèdes et les Perses, jusqu'à leur aboutissement dans Rome. Et finalement, il a 'vu une Pierre se détacher de la montagne, sans le secours d'aucune main'." Et ils se sont dit : "Peut-être que ce moment-là est arrivé." Puis ils se sont rappelé le prélude d'il y a très longtemps, bien avant ce temps-là, très longtemps, aux jours du voyage d'Israël, quand ils sont arrivés et ont entendu Balaam dire, après avoir vu Israël, il a dit : "Un Astre s'élèvera de Jacob." Amen. C'est probablement

à peu près à ce moment-là, alors qu'ils pensaient à ces choses, que le nouveau Visiteur est apparu.

127 C'est généralement quand votre pensée est centrée sur Christ qu'Il vient à vous. C'est généralement—généralement quand vous pensez à Lui qu'Il apparaît. Vous savez, quand vous pensez à vous mettre en ordre, à faire les choses correctement, c'est là qu'Il vient à vous, pour vous aider.

128 C'est probablement à peu près à ce moment-là, ils—ils ont dû lever les yeux et voir ce nouveau Visiteur. Il a commencé à les conduire vers l'ouest. Rapidement, ils ont commencé à se diriger vers l'ouest, ils ont dû traverser le fleuve Tigre, passer par des déserts, franchir des montagnes, patauger dans des marécages, oh! la la!, encore et encore. Ils savaient qu'il se passait quelque chose, que quelque chose de surnaturel était en train de se produire.

129 Et où sont-ils allés? Ils se sont dit : "Certainement, si ceci, c'est ce qu'a prophétisé Daniel, cette grande ville de Jérusalem, la capitale de tous les religieux de cette nation-là, sera toute prête à recevoir son Roi. Ils sauront ce qu'il en est, quand nous arriverons là-bas. Hélas, nous ne comprenons pas nous-mêmes. Nous ne sommes que des Mages, des gens pauvres et humbles. Mais nous attendions quelque chose, et nous avons vu s'élever parmi nous quelque chose d'un peu surnaturel." Oh! la la! Ils étaient prêts. Alléluia! Ils sont partis, ces hommes humbles, pour trouver l'Étoile-Messagère de Dieu. Ils allaient suivre l'Étoile-Messagère de Dieu jusqu'à ce qu'ils arrivent à la Lumière parfaite. Oh!

130 Apocalypse 20, Apocalypse 1.20 parle "des Étoiles de ces églises". Ce que nous devrions faire aujourd'hui, c'est de trouver cette Étoile, cette Lumière, amen, qui reflète Sa Gloire, qui reflète Sa Puissance, qui reflète Sa Divinité, et suivre cela jusqu'à ce que nous trouvions cette Lumière parfaite. "Continuer de suivre cette conduite vers l'ouest, toujours avancer. Guide-nous vers cette Lumière parfaite." Oh, continuez d'avancer, quoi qu'il vous en coûte; à travers les montagnes, à travers les jungles, partout.

131 Et finalement, ils sont arrivés à Jérusalem. Et dès qu'ils sont arrivés à cette grande église dénominationnelle, l'Étoile les a quittés. Étrange. Ils se sont dit : "Ça doit être ici." Alors, ils parcouraient les villes de long en large, chantaient et poussaient des cris dans chaque ruelle, et dans les rues. "Où est-Il, le Roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu Son Étoile en Orient, et nous sommes venus pour L'adorer. Où est-Il?"

132 Étrangement, ils n'avaient pas la réponse, là, dans leurs propres cercles. Oh! la la! Je pourrais presque parler en langues maintenant. Ils n'avaient pas la réponse. Ils n'avaient pas la réponse en ce temps-là. Ils ne l'ont pas aujourd'hui. Ils ne savent pas. Les mages n'ont pas trouvé Jésus dans leurs cercles religieux. Ils L'ont trouvé hors de leurs cercles religieux. Et

les mages d'aujourd'hui, les sages de cœur, ne Le trouvent pas dans ces grandes dénominations. Ils n'En savent rien du tout. Ils n'ont pas la réponse. "Que veut dire toute cette guérison Divine qui a cours?", disent-ils. "Que signifient ces langues, ces interprétations, ces prophéties, et *ceci*, le . . . un signe du Messie? Oh, C'est une absurdité. Ça ne veut rien dire. Ne . . . Ça ne veut rien dire." Voyez? Ils n'ont pas la réponse. Ils ne l'avaient pas en ce temps-là. Ils ne l'ont pas aujourd'hui.

133 Mais Cela a fait une chose : Ça leur a fait entreprendre les recherches. Je pense que c'est un peu ce que fait notre Frère DuPlessis en ce moment.

134 Ils sont retournés. Les vierges endormies sont retournées acheter de l'Huile. Mais c'est à ce moment-là qu'Il est venu, quand elles étaient parties En acheter. Alors, combien sommes-nous proches maintenant, alors que nous voyons ces grandes églises retourner en disant : "Eh bien, peut-être que nous avons oublié quelque chose. Nous ferions mieux de Le trouver"? Elles ne L'auront jamais. Souvenez-vous bien de ça. Elles ne L'auront jamais, jamais. Elles sont mortes. Elles sont mortes, et mortes, et c'est fini. Elles ne viendront jamais à la Vie. Souvenez-vous-en, je parle au Nom du Seigneur. Et Ceci est sur bande. Oui monsieur. Elles ne viendront jamais, jamais à la Vie. Elles sont fichues. C'est donc la raison pour laquelle je ne m'intéresse pas à leurs programmes. Une seule chose m'intéresse : vociférer autant que je peux, à "quiconque le veut". Pas pour ressusciter une dénomination, mais pour ramener Jésus-Christ. Oui monsieur. Jamais dans une dénomination! C'est contre Dieu; cela a toujours été le cas, et le sera toujours; cela lie Dieu et le met à l'extérieur, rejette tout ce qui est pieux. Jamais Cela ne viendra à la Vie. Donc, ce n'est pas différent en ce Noël-ci, c'est ce qui a été au premier Noël. C'est la même chose. Ces Mages parcouraient la ville de long en large : "Où est-Il? Où est-Il?" Oh! la la!

135 Laissez-moi m'arrêter ici juste un instant. J'ai un film. Je ne l'ai pas ici maintenant. C'est à un médecin, le docteur Dilly, une—une—une femme médecin qui a été guérie dans une de mes réunions. C'est elle qui a maintenant la bande intitulée *Minuit moins trois*, et là, nous voyons les Juifs revenir là-bas, dans leur nation maintenant, en ce moment même, là en Palestine, c'est ce que le Seigneur avait annoncé qu'ils feraient. Avant Sa seconde Venue, ils le feraient.

136 L'autre jour, un frère ici voulait se rendre en Israël, il a posé la question : "Puis-je y aller?" Et on ne le lui a pas permis. Israël retournera en tant que nation, et non en tant qu'individu. "Une nation naîtra." Il viendra en tant que nation.

137 Mais, regardez, ces pauvres Juifs là-bas, au fin fond de l'Iran et à différents endroits. Vous avez lu cela dans le magazine *Life*. Ils ne voulaient pas monter dans les avions. Ils n'en avaient

jamais vu. Ils labouraient avec de vieilles charrues en bois et tout. Ils ont dit . . . Eh bien, le rabbin s'est avancé et a dit : "Attendez un instant. Notre prophète ne nous a-t-il pas dit que, lorsque nous retournerions dans notre patrie, nous irions 'sur les ailes d'un aigle'?" Oh! la la! Oh! Et ils sont venus, sont montés à bord des avions de la TWA, et se sont envolés.

138 Le prophète ne savait pas qu'ils étaient propulsés par des moteurs. Ils ressemblaient simplement à de grands aigles, et ils montaient très haut dans les airs comme un aigle, alors le prophète a dit : "Quand vous reviendrez . . ." C'était il y a deux mille cinq cents ans. Ô Dieu! Il y a deux mille cinq cents ans, quand ils ont été faits captifs par les Romains, et dispersés aux quatre vents de la terre. Il a dit : "Ils vont . . . Je ne les oublierai pas. Je les ramènerai encore. Mais je vais les aveugler, de sorte que, du milieu des nations, Je puisse faire sortir un peuple, à cause de Mon Nom, et mettre Mon Nom sur eux. Quand ce jour-là sera terminé, Je les rassemblerai de nouveau. Et quand ils retourneront à la maison, ils seront portés par ce genre de choses." Et Ésaïe les a vus monter dans les airs et revenir. Il a dit : "Sur les ailes d'aigles."

139 Ce vieux rabbin s'est avancé là et a dit : "Notre prophète avait dit que nous retournerions à la maison, au temps de la fin, 'sur les ailes d'un aigle'." Ils sont montés à bord.

140 Et quand ils sont descendus là-bas, ils portaient les vieillards, les aveugles et les infirmes, sur leurs épaules, pour les faire descendre, et on les a interviewés. Je l'ai sur bande. On leur a demandé : "Êtes-vous rentrés chez vous, dans votre patrie, pour mourir ici dans votre patrie?"

Ils ont dit : "Non. Nous sommes venus voir le Messie."

141 Oh, frère, qu'est-ce qui ne va pas? Et leur église n'a pas la réponse. Qu'est-ce qui ne va pas? Nous sommes au temps de la fin, frère, quand les Lumières du soir brillent, la Puissance du Saint-Esprit est de retour dans l'Église, de même qu'il En était au commencement. Le prophète a dit : "Vers le soir, la Lumière paraîtra." L'église ne sait pas pourquoi ils se rassemblent là-bas. Ils n'ont pas la réponse. Mais là-bas, la bombe atomique a la réponse pour eux. Certainement qu'elle l'a. Mais nous sommes au temps du soir, il se fait plus tard que nous le pensons. Certainement.

142 Ces Mages allaient de long en large dans la rue, ils n'avaient pas de réponse. "Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce qui s'est passé?" Finalement, nous voyons qu'ils se sont mis à suivre Ceci. Quand C'est arrivé là-bas, ils n'ont pas trouvé—ils n'ont pas trouvé de réponse dans la ville, dans leurs cercles religieux. Non, pas plus qu'aujourd'hui. Ils, quoi? Jérusalem, ils ne savaient rien d'un—d'un quelconque signe surnaturel.

"De quel genre de signe surnaturel parlez-vous?"

143 "Oh, nous avons vu une Étoile quand nous étions en Orient. Nous L'avons suivie."

144 "Où est-Elle? Je ne La vois pas. Eh bien, nous n'En savons rien." Cela accomplissait parfaitement l'Écriture.

145 Mais ils n'avaient pas la réponse dans leurs cercles religieux. Ils ne l'ont pas aujourd'hui. "Que signifie ce parler en langues? Quelle est cette bande de gens qui se lèvent, guérissent les malades, font tous ces miracles et tout, poussent des cris, pleurent et font toutes ces choses-là?" On dirait qu'on le faisait jadis dans la Bible. "Ah, c'est absurde. Il n'y a rien de vrai Là-dedans."

146 Ils ne savent rien du surnaturel. Pourquoi? Voici la réponse. Ils refusent de suivre l'Étoile de la Lumière, l'Étoile de la Lumière, la boussole de Dieu qui mène à cette Lumière parfaite. Oh! "Vers l'ouest tu nous conduis, toujours nous avançons, guide-nous vers cette Lumière parfaite, ô Étoile de Bethléhem." Nous avons vu Son Étoile ici à l'ouest. Mais quel genre d'Étoile? L'Étoile de Son église, le Saint-Esprit, qui agit dans des êtres humains. Nous avons vu Son Étoile, et nous sommes venus pour L'adorer. Amen. Voilà ce que c'est, hommes sages, femmes sages, humbles de cœur. Nous avons vu Son Étoile, et nous sommes venus pour L'adorer.

147 Oh, ils ne connaissaient rien de ces choses surnaturelles. Ils ne connaissaient rien des Lumières et tout. Ils, ils n'En savaient rien. Cela les a remués. Certainement. C'est pareil aujourd'hui. Mais ils n'En savaient rien. Les cercles religieux n'En savaient rien. De même qu'Ils n'En savent rien aujourd'hui.

Remarquez. J'aime ça. Oh! Que c'est beau.

148 Tant—tant qu'ils se trouvaient dans ces milieux dénominationnels, l'Étoile ne leur est jamais apparue. Elle s'est éteinte aux portes de Jérusalem, et Elle est restée à l'écart. Frère! Elle est restée à l'écart, tant qu'ils sont restés dans ces milieux dénominationnels. "Où est-Il? Certainement que vous, les pasteurs, vous devez être au courant de Cela. Qu'est-ce que tout Cela signifie, vous les rabbins et vous les sacrificateurs? Et vous, vous les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les catholiques, et vous les anciennes églises, vous avez certainement la réponse à Ça. Où est-Il?" Oh! la la! Voyez? Ils n'en savaient absolument rien. Et ceux qui étaient là-dedans demeuraient dans l'obscurité tant qu'ils n'en étaient pas sortis. Et dès qu'ils sont sortis de la ville, voilà que l'Étoile est réapparue. Gloire!

149 "Sortez du milieu d'elle, Mon peuple", a dit le Seigneur. "Sortez de Babylone, de la confusion. Sortez de vos credos et de vos prétentions. Je vous accueillerai", a dit le Seigneur. "Ne touchez pas à leurs choses impures", à leurs fêtes de beatnik dans l'église, à leur loto, et à toutes sortes d'autres choses, et à leurs danses.

150 Il n'y a pas longtemps, ici, ma mère m'a appelé et a dit : "Bill, viens faire un petit tour par ici." Je pense qu'elle est assise ici, à l'église, quelque part, ce soir. J'y suis allé. J'ai dit : "Qu'est-ce qui ne va pas?" Ils m'ont fait venir là-bas. Et il y avait cette grande église méthodiste ici, dans l'Indiana, qui tenait une soirée de rock-and-roll. Et on a interviewé le pasteur. Il a dit : "L'église méthodiste a trop longtemps négligé le bel art du rock-and-roll." Des possédés du diable! Ils ne savent rien de Dieu. Ils n'en connaissent pas plus au sujet de Dieu qu'un Hottentot n'en connaîtrait au sujet d'une nuit égyptienne. Ils . . . pas plus qu'un lapin ne saurait ce que c'est que des raquettes à neige. Là, on en arrive à un point où la seule chose qu'on connaît, c'est la théologie, un credo fait de main d'homme.

151 Quand la Puissance du Saint-Esprit vient en vous, vous acceptez le prophète de Dieu. Acceptez le Cadeau de Dieu, le Saint-Esprit, et voyez combien de rock-and-roll vous aurez dans une église. Retournez à l'Évangile que John Wesley prêchait, et voyez combien vous en aurez. Vous vous êtes éloignés des sentiers battus; retournez à John Smith, ou vous les baptistes, retournez à Martin Luther. Mais qu'est-ce qu'il y a? Ils ne connaissent absolument rien du surnaturel aujourd'hui. C'est vrai. L'église méthodiste ne connaît rien de la guérison Divine.

152 Quand John était là, à prêcher la guérison Divine, certaines des grandes églises d'Angleterre sont venues se moquer de lui, et ont lâché sur lui un renard et une meute de chiens. Il a pointé le doigt vers son visage et a dit : "Le soleil ne se couchera pas trois fois sur toi que tu ne m'aies appelé pour que je prie pour toi." Il est mort le même soir, en appelant John pour qu'il vienne prier pour lui.

153 Pourquoi l'église méthodiste ne fait-elle pas revenir Cela en son sein? Pourquoi? Parce qu'elle est morte. C'est vrai! Vous avez peur de regarder dans ce Paquet, parce que Cela dévoilera vos péchés. Je vous invite, vous les méthodistes, à regarder dans le Paquet de nouveau. Je vous invite, vous les baptistes, à regarder au Paquet de nouveau. Et vous les presbytériens et tous les autres! Vous les pentecôtistes, vous les catholiques et tous les autres, regardez de nouveau au Cadeau de Noël de Dieu maintenant. Regardez au Présent. Jetez l'emballage et retenez le Présent. Ah oui. Éloignez-vous des clinquants du père Noël. Revenez au Cadeau de Dieu. Revenez au Saint-Esprit. Oh, je sais que ça va dévoiler beaucoup de choses, mais c'est ce qu'il vous faut, un nettoyage, un récurage. Je sais que c'est très dur, mes amis, mais il nous Le faut. C'est la Parole de Dieu. Oui monsieur. C'est bon pour vous. C'est vrai! Oh oui!

154 Ils, ils savaient que quelque chose clochait quand ils ont atteint cette ville, et que la Lumière s'est éteinte. Dès qu'ils se sont joints à cette dénomination, la Lumière s'est éteinte. "Qu'est-ce qui ne va pas?" Ils se sont mis à crier : "Où est-

Il? Où est-Il? Je vais sûrement Le trouver ici. C'est une vieille dénomination, elle existe depuis longtemps. C'est la capitale des dénominations, la Cité du Vatican. Eh bien, c'est sûr que je devrais—je devrais Le trouver ici. Où est-Il? Où est-Il, le Christ qui a dit : 'Il était le même hier, aujourd'hui et éternellement'? Où est-Il, Celui qui a dit : 'Vers le soir, la Lumière paraîtra'? Où est-Il Celui qui a dit : 'Les œuvres que je fais, vous les ferez aussi'? Où est-Il? Où est-Il?" Et la Lumière est simplement restée éteinte. Quand ils sont sortis de cette chose, et sont allés hors de la ville, la Lumière est réapparue, là.

Au temps du soir, la Lumière paraîtra,
Le sentier de la gloire, là tu le trouveras;
C'est dans cette voie de l'eau, qu'est la Lumière d'aujourd'hui,
Enseveli dans le précieux Nom de Jésus.

Jeunes et vieux, repentez-vous de tous vos péchés,
Le Saint-Esprit entrera certainement en vous;
Les Lumières du soir sont venues,
Oui, c'est un fait que Dieu et Christ sont Un.

155 Oui, mon frère. Oui monsieur. Repentez-vous de tous vos péchés. Le Saint-Esprit, le Cadeau de Dieu, entrera certainement en vous. Il est à la porte. [Frère Branham commence à frapper sur la chaire.—N.D.É.] Il dit : "Laisse-Moi entrer. Si tu Me laisses entrer, Je souperai avec toi. Je te révélerai ces choses. Je te ferai voir le surnaturel. Je guérirai tes maladies. Je—Je prendrai soin de toutes ces choses pour toi, si seulement tu Me laisses entrer." [Frère Branham cesse de frapper sur la chaire.]

156 Le Cadeau de Dieu, ce Paquet enveloppé aujourd'hui sous la forme du Saint-Esprit. En ce temps-là, Il avait été enveloppé et appelé le Fils de Dieu. Ce Paquet, le Cadeau de Dieu, a tout simplement été enlevé, enveloppé de nouveau et renvoyé. Amen. En ce temps-là, Son enveloppe était le Fils de Dieu. Aujourd'hui, Son enveloppe, ce sont les fils de Dieu, on les appelle l'Église. C'est vrai. Le Cadeau de Dieu, ce Paquet enveloppé et envoyé aux gens. Et ils Le refusent, aujourd'hui, exactement comme ils L'ont refusé en ce temps-là. "Si on a appelé le Maître de la maison 'Béelzébul', un diseur de bonne aventure, parce qu'Il pouvait discerner les pensées, à combien plus forte raison le fera-t-on avec vous? Ils ont appelé le Maître de la maison. . . " Oh! la la! Voyons ce qu'il en est.

157 Oui, les Mages, ils ont accepté Cela. Ils étaient pauvres et humbles, et ils avaient vu une Lumière étrange.

158 Voici une autre chose que je voudrais relever ici. Quand ils ont vu cette Lumière, ils étaient vraiment dans la joie! La Bible dit : "Ils ont été saisis d'une très grande joie." Oh, j'imagine qu'ils ont crié un peu. Ne pensez-vous pas? [L'assemblée dit : "Amen."—

N.D.É.] J'imagine que c'est ce qu'ils ont fait. Donc, quand ils ont vu qu'ils avaient été si longtemps dans cette vieille organisation à essayer de trouver quelque chose qui ne s'y trouvait pas du tout, une fois hors des portes, ils ont vu cette Lumière du Saint-Esprit briller de nouveau là-haut, cette Étoile de Gloire qui se montrait à eux, ils étaient très contents, ils avaient une très grande joie.

159 Oh, que font les gens quand ils sont si remplis de joie? Que faites-vous au match de base-ball quand on déborde de joie? Oh! Vous criez : "Hourra, hourra! Youpi, youpi! Il a frappé un coup de circuit. Ha, ha! Ho, ho!" Voyez?

160 Et quand vous êtes envahi d'une "très grande joie", et que vous criez : "Gloire! Alléluia! Gloire au Seigneur!" C'est vrai, une très grande joie! "Voilà l'Étoile. Conduis-nous! Oh, éloigne-nous de ces organisations, et conduis-nous à cette Lumière parfaite. Vers l'ouest Tu nous conduis, toujours nous avançons, guide-nous vers Ta Lumière parfaite." Continuez simplement à avancer. L'Étoile servait de guide vers la Lumière. Finalement, Elle s'est arrêtée au-dessus de l'Enfant.

161 Quand ils . . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Juste quelques minutes. Très bien. Très bien.

162 Il S'est révélé à de pauvres pêcheurs. Il a été révélé. Ce Paquet, ce qui était à l'intérieur de Cela, avait été révélé à de pauvres pêcheurs, aux gens sans instruction, des illettrés. Il S'est révélé à des hommes qui ne savaient pas écrire leur propre nom. Ils n'auraient pas pu être diacres, ou—ou quelque chose de semblable dans une église. Ils ne l'auraient pas pu. Tant ils étaient sans instruction! Oh! la la! Ils étaient terribles! Alors, Il S'est révélé à eux, aux indésirables, à ceux qui étaient rejetés. Il S'est révélé à eux, à ceux qui n'étaient pas aimés. Il s'est montré aimable avec ceux qui n'étaient pas aimés. Aux malades, qui avaient besoin de guérison. Ils étaient disposés à regarder dans le Paquet, pour voir ce qu'il En était. Il S'est révélé à eux. Et les affamés, Il les a nourris de pains et de poissons. Oh, on pourrait rester longtemps là-dessus, j'ai noté beaucoup de choses, mais on doit laisser ça de côté. Voyez? Il S'est révélé à tous ces gens-là, à ceux qui n'étaient pas aimables. Alors que personne ne voulait d'eux, et qu'on les traitait de "fanatiques", Il S'est révélé à eux. "Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux." Oui monsieur! Aux gens qui n'étaient pas aimables, aux indésirables, aux malades, aux nécessiteux, aux affamés, Il S'est révélé. Oui.

163 Je pensais à une autre personne affamée. Un jour, il y avait un homme au cœur affamé nommé Paul, Saul en ce temps-là. Il était en route vers Damas, affamé. Il ne savait pas quoi faire. Il voulait faire quelque chose pour Dieu. Une Lumière a resplendi autour de lui : "Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?" Il S'est révélé à un Paul au cœur affamé.

164 À une femme de mauvaise vie, à un Barabbas condamné, Il S'est révélé. C'est vrai, à un homme au cœur affamé, à une femme de mauvaise vie, à tous ceux qui étaient rejetés. Je pense à cette femme de mauvaise réputation. Parlons d'elle juste un peu, s'il vous plaît, supportez-moi juste un instant.

165 Simon, le pharisien dans la Bible, oh, il voulait—il voulait connaître ce Cadeau, lui aussi. Mais il voulait Le connaître dans un intérêt égoïste, pour des motifs égoïstes. Ce pharisien, qu'a-t-il donc fait? Il a organisé un grand festin. Il pensait pouvoir s'amuser un peu. C'est ce que nous dit la Bible, dans les Évangiles. Bon, examinons cela juste un instant, avant de terminer. Là, il a dit : "Il ferait venir Jésus." Car je ne pense pas que ce pharisien aimait vraiment Jésus, parce qu'ils n'avaient rien en commun. C'était un vieux pharisien guindé, et il—il haïssait Jésus. Il a donc pensé Le faire venir là-bas, pour Lui faire des farces, pour voir s'Il était vraiment un prophète, ou pas.

166 Alors, ils L'ont envoyé chercher. Le messager est venu, au pas de course. Probablement couvert de poussière et tout, il s'est avancé là. Et il s'est tenu près de . . . Jésus était probablement en train de guérir les gens, et tout. Il était fatigué. Peut-être que c'est Pierre qui lui a dit : "Tu ne peux pas Le voir aujourd'hui."

167 Il a dit : "Mais, monsieur, mon maître, c'est le rabbin Simon. C'est le pasteur de la grande église qui est ici en Judée. Eh bien, tu . . . Il, il a invité ton Maître à venir le voir. Oh, oh, oh, quel—quel grand honneur ce sera pour Lui. Voyez? Vous devriez le rencontrer."

168 "Eh bien", a-t-il dit, "je vais te mener à Lui et on verra ce qu'Il va dire." Alors, il s'est frayé un chemin à travers la foule. Et le soleil était sur le point de se coucher. Jésus était fatigué, épuisé. Et voilà qu'arrive ce petit messager. Et lui, au lieu de . . .

169 Dans la Présence de Christ! Oh, je me suis souvent demandé ce qui clochait chez ce messager. Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui? Être si près de Jésus, et ne donner que le message du pharisien : "Mon maître veut que Tu viennes le voir. Tu sais quoi? Il organise un festin, là-bas. Il veut que Tu viennes, en tant qu'invité d'honneur."

170 Oh, j'aurais aimé pouvoir porter ce message, être si près de Lui. Pas vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Je n'aurais jamais pensé à ce que ce pharisien avait dit. Je serais tombé à Ses pieds, et j'aurais dit : "Ô Seigneur Jésus, aie pitié de moi, pauvre pécheur." Je crois que c'est ce que j'aurais dit. Pas vous? ["Amen."] Ah, il a pu se tenir si près de Jésus, et a cependant raté l'occasion de demander le pardon de ses péchés. Lui qui était si près de Lui! Non, il avait trop de choses en tête. Il était le serviteur. Il devait transmettre la requête du pharisien.

171 Et Jésus, pauvre Jésus, quoique fatigué et épuisé, sachant bien qu'Il était méprisé et détesté par cet homme, Il a hoché la

tête : "J'y serai." Quand Il dit qu'Il sera là, Il sera là. Ne vous en faites pas. Il sera là. Rien ne L'arrêtera.

172 Alors, quand ils sont arrivés là-bas, ce jour-là, ils avaient tué tous leurs veaux gras, et avaient sorti tout leur vin nouveau, et tout. Et les pauvres n'étaient pas autorisés à venir où ils étaient. Oh, quand ils rôtissaient du bœuf là, à l'extérieur, et tout, quelle odeur! Ces gens pauvres se tenaient à distance, et en avaient l'eau à la bouche. Ils ne pouvaient pas entrer. Non monsieur. En effet, c'était réservé uniquement aux célébrités. Et donc, ils se tenaient à l'extérieur. Puis il y avait tout ce raisin et tout, tout ça en—en pleine période de floraison, ou de maturation des raisins. Et cette agréable odeur des raisins, vous savez, quand ils sont sucrés et tout. Il avait ses vins nouveaux et tout.

173 Et je me suis souvent demandé comment Jésus a pu y entrer inaperçu. Vous savez, eh bien, quand quelqu'un en Orient vous invite à venir chez lui, vous savez que ce sont des gens très hospitaliers. Or, en ce temps-là, quand les gens marchaient, ils portaient des sandales. C'est pour cela que vous avez entendu parler du lavement des pieds.

174 C'est ce que nous faisons ici, en commémoration. C'était une ordonnance.

175 Quand quelqu'un vous invitait à venir chez lui, voici ce qui se passait. On vous accueillait à la porte. Et aussi, il y avait ce qu'ils appelaient "la tâche la plus ingrate" que les gens puissent faire. Certains conduisaient les chars. D'autres cuisinaient. D'autres étaient des chefs, vous savez. Et d'autres encore des échansons. Mais le serviteur le moins bien payé de tous les domestiques, c'était le larbin préposé au lavage des pieds. Il n'était qu'un larbin.

176 Et, pensez-y, mon Seigneur a été un larbin préposé au lavage des pieds. Et nous pensons être quelque chose, nous pensons être quelqu'un. Regardez-Le laver les pieds des disciples, des pêcheurs, des pêcheurs sales, des bergers et tout, Il leur a lavé les pieds.

177 Et, là, c'est le larbin préposé au lavage des pieds. Quand vous arriviez à la porte, on vous—on vous lavait les pieds, parce que la poussière, et tout, collait à vos jambes, et—et où vous aviez marché, vous savez, sur les routes poussiéreuses où les chevaux et les animaux étaient passés, vous savez. Et cela vous couvrait entièrement de puanteur. En plus du soleil, vous savez, qui vous brûlait partout au cou. Et ces rayons directs du soleil palestinien sont vraiment brûlants. Et donc quand on arrivait à la porte, on tendait le pied. On se faisait laver les pieds. Et on mettait—mettait les sandales à sécher; on les nettoyait, et on les faisait sécher. Et on mettait une paire de pantoufles, un peu comme . . . les femmes portent aujourd'hui comme pantoufles de chambre à

coucher, vous savez, quelque chose comme ça, on portait ça. Et on se lavait les pieds.

Ensuite, on leur mettait une serviette autour des épaules. Et avec ça, ils essuyaient la poussière de leur visage.

178 Et on prenait un peu d'huile de nard. Oh, ces choses que les riches utilisaient coûtaient vraiment cher. La Reine du Sud en avait apporté et avait donné cela à Salomon, c'était fait à base de pommes de l'Orient. Comme des fleurs, de petites fleurs de pommier, c'est fait à base de ça. C'est très cher.

179 Et on prenait ce nard, et on en mettait partout sur le visage. On les oignait comme ça, parce que leur cou était brûlé, et tout. On prenait une serviette et on essuyait le tout, comme ça. Et là on était—on était rafraîchi.

180 Bon, ça, c'est la première chose; le larbin préposé au lavage des pieds les recevait et les préparait ainsi. Évidemment, ils n'auraient pas envie d'entrer dans la maison d'un homme, où il y avait de grands tapis persans, et tout, comme ça, dégageant une odeur digne de quelqu'un qui revenait d'une étable, le—le—le visage couvert de cloques dues aux coups de soleil. Ils étaient rafraîchis.

181 Puis quand ils entraient, ils se rencontraient. Et là, habituellement, pour souhaiter la bienvenue à un invité, lui montrer qu'il était le bienvenu, on lui serrait la main comme *ceci*, Frère Ed. Ils se serraient la main, comme *ceci*. Et puis, ils mettaient leur... Lève-toi, juste un instant, je vais vous montrer quelque chose. Ils leur passaient le bras dans le dos. [Frère Branham illustre, et tapote Frère Ed quatre fois.—N.D.É.] Comme *ça*, puis ils changeaient de mains. [Frère Branham tapote de nouveau Frère Ed quatre fois.] C'est comme ça qu'ils faisaient.

182 Ça, c'était souhaiter la bienvenue. Alors, vous étiez un frère. Vous vous sentiez bien. Vos pieds étaient lavés. Vous—vous étiez entièrement oint.

183 Et la chose suivante qu'ils faisaient, c'était de se donner mutuellement un baiser sur le cou. Et cela faisait qu'ils se sentaient les bienvenus. La dernière chose, c'était ce baiser de bienvenue.

184 Vous souvenez-vous que Judas a donné ce baiser de bienvenue à Jésus? Il lui a dit : "Pourquoi as-tu fait ça, mon ami?" Voyez? Il connaissait son cœur.

185 Donc, ils se souhaitaient la bienvenue. Vous n'aviez pas envie d'entrer avec de la poussière partout sur vous, et cette vieille puanteur sur votre visage, vos jambes, et tout. Ce vieux vêtement qui pendait ramassait la poussière quand vous marchiez, pendant que vous marchiez. Ils ne se sentaient pas à l'aise de faire, d'entrer. Mais une fois rafraîchi, quand votre hôte venait vers vous, son invité... Vous étiez un invité d'honneur,

alors quand il s'avançait et vous souhaitait la bienvenue, et vous donnait un baiser sur le cou, eh bien, vous étiez un frère à ce moment-là. "Entre. Va au réfrigérateur, prends-toi un sandwich, n'importe quoi." Alors, vous étiez—vous étiez le bienvenu. On vous avait bien accueilli.

186 Mais comment Jésus a-t-Il pu entrer ici sans que rien de tout ça Lui soit fait? Voyez? Il était assis dans le coin, les pieds sales, sans avoir été accueilli. Probablement, ce pharisien était occupé à parler d'autre chose, vous savez. Il ne s'était jamais aperçu que Jésus était entré.

187 C'est ça le problème dans les églises aujourd'hui, dans trop de nos églises pharisiennes. La Puissance de Dieu y entre, et ils ne s'En aperçoivent pas. Voyez? Il est disposé à faire quelque chose, mais on ne Lui souhaite jamais la bienvenue.

188 Et voilà qu'il était là, peut-être en train de faire des plaisanteries, et de passer du bon temps avec le pasteur rabbin *Untel* et rabbin *Untel,* là-bas. Ils n'ont pas aperçu Jésus.

189 Il avait dû se faufiler et s'asseoir quelque part, dans un coin. Je peux Le voir là, les pieds sales, le cou plein de cloques, pas de baiser pour lui souhaiter la bienvenue. Oh, est-ce que ça ne vous fait pas un drôle de sentiment, Jésus aux pieds sales? Là-bas, on L'appelle : "Jésus! Jésus!" Il a dit : "Jésus aux pieds sales, assis dans un coin." Ô Dieu, comment est-ce donc possible? Personne ne faisait cas de Lui.

190 Mais une petite prostituée, (oh! la la!) une femme de mauvaise vie, il se trouve qu'elle passait parlà, peut-être qu'elle—peut-être qu'elle était . . . Il n'y avait personne en ville. Tout le monde était allé à ce festin, toutes les célébrités, donc son activité était en baisse. Alors, elle a cherché à comprendre. "Que signifie donc tout ce va-et-vient là-bas, chez ce pharisien?" Alors elle y est allée, probablement pour y jeter un coup d'œil à travers la fissure de la clôture, afin de voir. "Oh! la la!" Elle a dû regarder dans un coin. Elle L'a vu assis là, la tête inclinée, les pieds sales, le cou plein de cloques, pas accueilli, personne ne faisait cas de Lui.

191 Mais cela lui a été révélé. Oh, je peux la voir se frotter les yeux, et dire : "Est-ce bien Lui? C'est ce même Homme qui avait épargné une femme comme moi, une fois, quand elle avait été traînée par cette église qui allait la lapider à mort. Et Il a dit : 'Femme, où sont tes accusateurs?' Ce doit être Lui." Voyez? La foi vient de ce qu'on entend, et il lui avait été révélé que c'était bien Lui.

192 Elle a dit : "Mais, regardez, Il n'a pas été accueilli. Il a les pieds sales. Que puis-je faire à ce sujet? Je suis une femme, s'il m'arrivait d'entrer là et de dire quelque chose, eh bien, on—on me jetterait dehors, par-dessus cette grille. Eh bien, je suis—je suis une femme de mauvaise vie, et Il—Il saurait que je suis de

mauvaise vie. Il saurait que je suis une femme mauvaise, alors qu'est-ce que je peux faire?"

193 Je peux la voir se retourner, marcher de long en large, et se dire : "Oh, je dois faire quelque chose. Il n'a pas été accueilli. Mais Quelque Chose me révèle que c'est la seule façon pour moi d'avoir la Vie." Voilà. Oh, frère. "Je veux voir ce qu'il y a dans ce Paquet. Je sais qu'il y a Quelque Chose là-dedans qui pardonnera mes péchés. Bien que je sois une prostituée, bien que je sois mauvaise, je veux regarder dans ce Paquet de Noël. Je sais qu'il y a Quelque Chose là-dedans pour moi."

194 Il y a Quelque Chose pour tout le monde. C'est vrai, ami pécheur. Il y a Quelque Chose pour celui qui joue à des jeux d'argent. Il y a Quelque Chose pour le menteur. Il y a Quelque Chose pour chaque personne. Il y a Quelque Chose pour vous dans ce Paquet de Noël. Ne rejetez pas Cela. Comment ce pharisien, ce sot, cet insensé, a pu prendre le clinquant et jeter le Cadeau! Que ça fait pitié!

Le voilà. Il est assis là-bas.

195 Et cette pauvre petite femme, peut-être qu'elle rentre chez elle, monte ces vieilles marches grinçantes, là. Elle met la main dans son bas, ou quelque chose d'autre pour prendre de l'argent. Elle se dit : "Oh, que puis-je faire? Bon, un instant, je ferais mieux de remettre ça là, parce qu'Il saura que je—je suis une femme de mauvaise vie. Mais c'est mon seul espoir, c'est tout ce que je peux faire. Je ne suis pas invitée à ce festin, et pourtant je dois arriver jusqu'à Lui."

196 Oh, j'aimerais que les gens puissent voir ça ce soir. Arriver jusqu'à Lui, ou périr. Quelle différence ça peut faire, que vous soyez appelé "exalté", ou chassé, ou quelle est la différence? Arrivez jusqu'à Lui. Arrivez jusqu'à Lui, c'est votre seul espoir.

197 Elle a pris cela et est sortie. Je peux voir un de ces Juifs là-bas, assis là, à compter son argent, tout en se disant que les affaires ont été mauvaises. Tout le monde était allé au festin, et tout. Cette femme est entrée. "Eh bien, que faites-vous ici?" Elle a versé ces deniers romains sur le comptoir, une trentaine de pièces. "Ah-ha! Que voulez-vous, madame?" Voyez, cela avait changé les choses. Il avait vu ce qu'elle était; mais quand il a vu qu'elle avait de l'argent, c'était différent. Voyez? C'est ça le monde aujourd'hui. Si vous avez de l'argent, vous êtes une grosse légume. Si vous n'en avez pas, vous—vous n'êtes rien. "Oh, c'est différent. Que voulez-vous?"

198 "Je—je veux le meilleur, le meilleur nard que vous avez. Voilà tout ce que j'ai. Laissez-moi compter ça, trente pièces. Il y en avait quarante.

— Oh, oui, c'est suffisant pour avoir cette bouteille-ci, c'est le meilleur.

— C'est ce que je veux.

— Vous voulez dire que vous voulez acheter de l'huile?

— Je le veux. Je veux toute cette bouteille." C'est tout ce qu'elle avait.

199 C'est ce que vous devez faire, mon frère. Ça vous coûtera tous vos péchés. Ça vous coûtera tout. Mais soyez disposés à le donner.

200 Alors, elle s'est faufilée jusqu'à la clôture. Je peux la voir regarder à l'intérieur. Elle Le voit assis là, toujours dans le même état. Et ce pasteur pharisien là-bas, encore à raconter ses plaisanteries grossières et tout, là-bas avec tous les autres, à s'amuser, à parler de quelque chose de grandiose quelque part, ignorant, ne faisant aucun cas de notre—de notre précieux Seigneur. Elle a dit : "Comment puis-je entrer?" Je la vois à présent se faufiler très facilement, et se rendre jusqu'à Lui. Puis elle a levé les yeux vers Lui. Je peux la voir avec les larmes qui coulent sur son visage, ses grands yeux bruns qui Le regardent comme ça. Et elle a rompu la bouteille, a libéré le parfum et l'a répandu sur Ses pieds. Elle ne pouvait pas se permettre de laisser Jésus assis là, les pieds sales.

Vous dites : "Moi non plus."

201 Pourquoi ne faites-vous donc rien à ce sujet? On Lui colle le pire nom qui soit dans le pays aujourd'hui, "exalté, fanatique religieux". Pourquoi ne faites-vous rien à ce sujet? Levez-vous et dites : "Je prendrai le chemin avec le petit nombre des méprisés qui suivent le Seigneur. Je suis prêt à recevoir ce Paquet."

202 Elle a versé cette huile sur Ses pieds. Toute la pièce s'en est imprégnée. C'était de grand prix.

203 Il n'y a rien de trop bon pour Jésus. Donnez-Lui ce que vous avez de mieux. Donnez-Lui tout ce que vous avez. Votre vie, votre âme, votre être, votre temps, tout ce que vous avez, donnez-le-Lui.

204 Et il s'est trouvé qu'elle a regardé. Elle se tenait là. Oh! la la! Elle a versé cette huile sur Sa—sur Sa tête. Puis elle a pris Ses pieds et a commencé. Oh! Elle—elle a pris Ses pieds, les a regardés, ils étaient sales. Elle n'avait rien. Puis elle—elle s'est mise à penser à ses péchés, et elle s'est dit : "Il, Il va—Il va certainement me condamner." Alors, après qu'elle a mis l'huile sur Son cou et l'a frotté, elle s'est ensuite agenouillée et a saisi Ses pieds.

205 Et elle s'est effondrée. Elle s'est mise à pleurer : "Oh, moi, une si grande pécheresse, me voici devant cet Homme. Je suis une si grande pécheresse." Elle a levé les yeux, ses grands et jolis yeux. Elle s'est dit : "Il—Il va me chasser de cette pièce." Mais Il n'a pas fait le moindre geste. Il est simplement resté là à la regarder. Oh, j'aime ça. Il est simplement resté là à la regarder. "Oh, Il connaît mon cœur. Je sens qu'Il est en train de lire ma

pensée en ce moment. Il sait que je suis mauvaise. Je le sais, Seigneur, mais je ne peux pas supporter de Te voir avec les pieds sales. Je ne peux pas le supporter. Tu es mon seul espoir. Je ne peux pas le supporter." Quelle belle eau pour Ses pieds, oh, des larmes de repentance! Oh! Oh! Ce vieux pharisien ne pouvait rien fournir de semblable à ça. Cette eau, des larmes qui coulaient sur ses joues.

206 Et elle s'est mise à les frotter, et [Frère Branham fait deux fois le son d'un baiser.—N.D.É.] à Lui baiser les pieds. Oh, C'était son Seigneur; elle Lui baisait les pieds. Elle n'avait pas—elle n'avait pas de serviette pour les sécher. Alors, j'imagine que les boucles qu'elle s'était faites sur la tête ont dû tomber. Elle a pris ses cheveux, s'est mise à—à Lui essuyer les pieds avec cela et à Lui baiser les pieds. "Seigneur, tu sais." [Son d'un baiser.] "Seigneur, Tu sais que je—je suis une pécheresse. Je—je déteste être ici devant Toi comme ça, mais je ne peux pas supporter de Te voir avec les pieds sales." Oh! la la! Jésus, les pieds sales, pas accueilli, pas de baiser sur le cou. Elle Lui baisait même les pieds. "Seigneur!" [Quatre sons de baiser.] "Mon Seigneur! Ô Seigneur, je—je suis—je suis une pécheresse." [Deux sons de baisers.] "Tu sais que je le suis, Seigneur."

207 Et à peu près au même moment, le vieux pharisien s'est retourné. "Ha!" Il a dit : "Regardez-moi ça. Regardez-moi ça. Voilà le genre de compagnie qui a Ça, qu'on appelle le Saint-Esprit." Voyez? Ils n'ont pas changé. "Regardez ce que C'est. Regardez quel genre de personne Il côtoie. Vous parlez du Saint-Esprit et de la guérison Divine, qu'est-ce que C'est? La racaille de la ville."

208 Bien sûr, c'est à celle-là que Cela a été révélé. Elle savait ce qu'il y avait dans ce Paquet. Elle savait que c'était la seule et unique occasion qu'elle ait jamais eue de parvenir à quelque chose... Elle ne pouvait pas aller chez le pharisien, il la chasserait de l'église; elle n'était pas de leur classe sociale. Mais il y avait une Classe pour le pécheur. J'en suis si heureux. Il y a un Lieu où le pécheur peut venir. Il y a un Baume en Galaad, qui guérira les blessés. Elle L'avait trouvé. Elle voulait connaître ce Cadeau, et elle Lui baisait les pieds.

209 Ce vieux pharisien a dit : "Ah-ha! Venez ici, les gars. Ha! Ah! Voilà votre Prophète. Voyez? S'll était prophète de quelque sorte, Il connaîtrait de quelle espèce est la femme qui Lui lave les pieds. Regardez-moi ça. N'est-ce pas là du fanatisme? Ça déshonore ma maison."

210 Jésus n'a pas dit un mot, Il était juste là à observer cette femme. Donc, après un moment... Il savait ce que pensait le pharisien, alors Il s'est levé.

211 Cette femme, je peux la voir, "Oh! Oh, voici—voici mon heure. Il—Il—Il, Il va—Il va me condamner. Il va—Il va—Il va me chasser

de cette maison." Je Le vois se lever, on dirait bien que c'est *ça*. Il se sent plutôt bien maintenant; Ses pieds ont été lavés avec des larmes. Ô Dieu, reçois les miennes. Ses pieds ont été lavés avec des larmes de repentance d'un cœur sincère. Même immorale comme elle l'était, c'est la seule fois qu'elle s'est retrouvée à une source où elle pouvait être lavée. Voilà qu'elle était assise là. Sur son visage, je peux la voir avec des larmes qui coulent sur son visage comme ça, tout taché. Ses boucles toutes pendantes, pleines de larmes et de la saleté de Ses pieds. Elle se tenait là, à se demander : "Qu'est-ce qui va se passer? Il va me jeter dehors. Il va leur demander de me mettre en prison pour être venue ici."

212 Il s'est levé, comme *ça*. Il a dit : "Simon, j'ai un Mot à te dire. Tu M'as invité chez toi. Et quand Je suis entré, tu ne M'as jamais donné d'eau pour Mes pieds. Je les aurais lavés Moi-Même, mais tu ne M'as jamais donné d'eau." Ô Dieu! "Tu ne M'as jamais donné d'huile, pour oindre Mon cou, alors qu'il brûlait. Tu ne l'as pas fait, Simon. Tu ne M'as pas non plus donné de baiser, ni souhaité la bienvenue. Mais cette femme, elle a lavé Mes pieds avec ses larmes. Elle M'a baisé les pieds, et elle n'a pas cessé de le faire depuis qu'elle est entrée ici. J'ai un certain nombre de choses contre toi, Simon. Mais elle. . . " (Il était le Prophète ou pas?) "Je lui dis que ses nombreux péchés sont pardonnés." Ô Dieu!

213 Qu'est-ce que C'était? Elle avait trouvé ce qu'il y avait dans ce Paquet-Cadeau. Elle avait trouvé qu'il y avait l'amour. Elle avait trouvé qu'il y avait le pardon. Elle avait vu Cela. Oh, comme elle a vu ce précieux Cadeau de Dieu agir sur elle! Comme elle a dû se sentir bien quand elle a vu que le Cadeau de Dieu lui a été offert! Ses péchés ont été pardonnés.

214 Oh, quel sentiment Barabbas a dû éprouver ce jour-là! Vous connaissez Barabbas, son histoire. Barabbas, c'est ce brigand qui avait été attrapé, mis au bagne et qui allait mourir le lendemain matin. C'était un voleur. C'était un brigand. C'était un meurtrier. C'était un criminel. Et toute la nuit, il avait fait les cent pas dans la prison, s'arrachant les cheveux, car le lendemain matin, il allait être crucifié, la peine capitale. Il allait mourir. Combien il a eu des cauchemars cette nuit-là! Il n'arrivait pas à trouver du repos!

215 Et le lendemain matin, pas de petit-déjeuner, rien du tout, il savait que son sang allait être répandu comme parmi les loups. Tout à coup, il entend le cliquetis des chaînes. [Frère Branham fait des bruits de pas avec ses pieds.—N.D.É.] Ce sont les pas lourds des soldats. Voici qu'il en vient quatre ou cinq, et peut-être un—un bataillon de soldats romains, aux lances reluisantes, ils arrivent là. Le gros geôlier fait tourner les clés, et dit : "Sors, Barabbas.

— Oh, ne me tuez pas! Pitié!

— Barabbas, tout va bien. Tu es libre.

— Je suis quoi?

— Tu es libre.

— Comment est-ce possible que je sois libre?"

216 Quelqu'un a pointé le doigt vers une *certaine* direction. Ce que cela a dû représenter pour Barabbas, quand il a vu le Cadeau prendre sa place dans la mort. J'ai ressenti la même chose, le Cadeau de Dieu a pris ma place dans la mort. Oh, ce voleur qui se mourrait là, sur la croix, cloué là-haut :

Le brigand mourant vit avec joie
Cette Source de Vie en son jour;
Et moi qui suis vil comme lui,
J'y puis laver mes péchés. (Oui.)

Et depuis que par la foi j'ai vu ce Flot, qui m'a
été révélé,
Que Ta blessure ouverte a pourvu pour moi,
L'amour qui m'a racheté a été mon thème,
Et le sera jusqu'à ma mort. (C'est vrai. Oh!)

217 Pour terminer, je pourrais dire ceci. Aujourd'hui, Noël signifie un paquet de Camel, un paquet de Viceroy, une bouteille de Four Roses ou de Seagram, enveloppé dans un joli papier cadeau au motif de père Noël. Mais ils continuent de refuser le Cadeau de Noël de Dieu. Ils continuent de refuser Son Cadeau de Noël. Ils n'En veulent pas.

218 Je Le veux. Je suis content de L'avoir reçu. Ô Emmanuel, Dieu qui a été fait chair et qui a habité parmi nous, rejeté, condamné, tout au long des âges, et Sa miséricorde s'étend aujourd'hui à chaque cœur qui Le recevra.

Courbons la tête un instant.

219 Je me demande, ce soir, dans ce bâtiment, en cette période de Noël, en commémoration d'il y a près de deux mille ans, quand Dieu a donné le premier Cadeau de Noël. Je me demande, ce soir, si vous pécheur, vous voudriez bien regarder à l'intérieur de ce Paquet et voir s'il n'y a pas Quelqu'un là-dedans qui vous aime, Quelqu'un qui est mort pour vous, Quelqu'un qui a donné Sa Vie pour vous? Êtes-vous disposé, ce soir, à Lui enlever ce lange, ce tissu sale qui fait qu'on Le traite "de fanatique, d'exalté", de vous en envelopper, et de prendre le chemin avec le petit nombre des méprisés qui suivent le Seigneur?

220 Si vous êtes dans le bâtiment ce soir, et que vous aimeriez qu'on se souvienne de vous dans la prière, voulez-vous simplement lever la main, et dire : "En ce soir de Noël, je veux recevoir le Cadeau de Noël de Dieu, le vrai Cadeau de Noël de Dieu"? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu te bénisse, jeune fille. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu bénisse la jeune dame là-bas. Oui. Y en aurait-il

d'autres, qui aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans la prière? "Seigneur . . . " Que Dieu vous bénisse, mon frère.

221 Quelqu'un d'autre : "Seigneur, je vais prendre le chemin. Moi non plus, je n'aimerais jamais Te voir assis les pieds sales. Je ne le supporterais jamais . . . Je vais me joindre à eux. Voici, je viens dans le Royaume de Dieu. Je—je ferai partie des gens qui sont méprisés. Reste avec moi, Seigneur. Accompagne-moi chez moi, ce soir. Je vais nettoyer toute la souillure qu'on jette sur Ton Nom. Veuille ôter mes péchés, Seigneur, laisse-moi vivre cette Vie, pas de la façon dont je le fais maintenant; je souille la Tienne. Je—je Te souille, tous les jours, j'en mets plus sur Toi. Laisse-moi m'avancer, ce soir, Seigneur, et avec des larmes de repentance, je viens maintenant humblement au pied de la croix, pour Te recevoir comme mon Sauveur." Y en a-t-il un autre avant que nous priions? Levez simplement la main. Très bien.

222 Précieux Seigneur, nous Te les amenons, ce soir, il semble qu'il y ait pas mal de femmes, ce soir, Seigneur, qui ont levé la main. Peut-être qu'elles aussi peuvent regarder . . . Parmi elles, il y a des jeunes filles, des adolescentes, qui ont levé la main. Elles, elles sont sincères, Seigneur. Elles ne—elles ne veulent pas être condamnées avec le monde. Elles veulent Te recevoir maintenant, en cette période de Noël, regarder dans le Paquet de Dieu et recevoir la Vie Éternelle. Accorde-le, Seigneur, maintenant même, puisses-Tu leur accorder le pardon de leurs péchés, puisses-Tu leur accorder l'accès à cette Source qui, dans la maison de David, est ouverte pour le péché et l'impureté, où tout pécheur plongé dans ce flot est lavé de tout péché. Accorde-le, Seigneur. Veuille aller à la maison avec eux, et demeurer avec eux, ce soir, Seigneur. Fais que leur vie soit ce qu'elle devrait être, Seigneur. Accorde-le.

223 Guéris les malades et les affligés parmi nous. Tu es le Secours de ceux qui sont sans recours. Tu es Celui, Seigneur, qui peut agir là où les autres ne le peuvent pas. Tu es la Grâce qui demeure. Tu es le Cadeau de Dieu. Et nous Te croyons humblement, Seigneur. Nous suivons l'Étoile du Jour, nous suivons la Lumière jusqu'à ce qu'Elle nous mène à cette Lumière parfaite, le Cadeau de Dieu, la Vie Éternelle, par le baptême de l'Esprit. Accorde-le, Seigneur. Je Te les remets maintenant. Au Nom de Jésus-Christ, reçois leurs âmes ce soir, et lave-les dans le Sang cramoisi du Calvaire. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Seigneur, reste avec moi.
[Frère Branham commence à fredonner.—N.D.É.] . . . ne peuvent me conforter,
Dans la vie, dans la mort, Seigneur, reste avec moi.

224 L'aimez-vous de tout votre cœur? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Encore une fois, pour le bon vieux temps :

"Je L'aime, je L'aime parce qu'Il m'a aimé le premier." Tout le monde, maintenant.

Je L'aime
Parce qu'Il . . .

Levons les mains vers Lui.

Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

225 Maintenant, je veux que vous serriez la main de quelqu'un devant vous, derrière vous, à côté de vous, maintenant.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois . . .

226 Que tous ceux qui ont reçu le Cadeau de Noël de Dieu lèvent les mains maintenant.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'a aimé le premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

227 Ne L'aimez-vous pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] N'est-Il pas merveilleux? ["Amen."] Très bien, pendant que nous sommes debout maintenant.

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Ô toi, enfant de tristesse;
Il va te procurer la joie,
Prends-Le partout où tu vas.

Précieux Nom, Nom si doux! Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom, précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

Doucement maintenant :

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Comme d'un puissant bouclier;
Quand les tentations . . .

Que faites-vous lorsque les tentations surviennent?

. . . surviennent,
Murmure simplement ce saint Nom en priant.

Précieux Nom, précieux Nom, Nom si doux!
Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom, précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

Nous nous courberons . . .

Courbons la tête maintenant et chantons.

. . . Lui,
Nous prosternant à Ses pieds,
Pour Le couronner Roi des rois,
Le voyage terminé.

Précieux Nom, Nom si doux! Si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

Le Cadeau enveloppé de Dieu FRN60-1225
(God's Wrapped Gift)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin de Noël du 25 décembre 1960 au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org